

Le QUARTIER LATIN

CORRUPTION POLITIQUE

Enfin le réveil!

Nous ne savons pas qui a eu l'idée de former l'Institut Canadien des Affaires Publiques, mais cette personne mérite d'être félicitée, et de tout notre coeur. Toutefois, il ne nous surprendrait pas que la création de l'Institut et l'organisation de ses séances d'études à Ste-Adèle soient dues à la génération spontanée. Les esprits étaient mûrs, l'Institut s'est formé. En effet, comment expliquer qu'un nombre si important de personnes intelligentes, ou tout au moins préoccupées par autre chose que leurs propres problèmes immédiats, se soient tout naturellement réunies pour quatre jours à Ste-Adèle? Il n'y a rien pour l'expliquer sinon que les esprits dans la province de Québec commencent à avoir le goût et la capacité de repenser les institutions et les organismes publics, en fonction de la réalité, en fonction du 20ième siècle. Il faut vous dire que partout on a pris ce congrès au sérieux. Le Ministère des Affaires Extérieures a délégué 2 secrétaires, qui feront rapport, le ministre fédéral de la santé a délégué son chef d'information; il y avait jusqu'à des journalistes de Toronto. Tout le monde y était, de Mme Casgrain au Père Arès, de Gérard Pelletier à Mgr Lussier. Nous allons oublier le représentant du gouvernement provincial, le Père Dion.

Cette année, le prétexte à la réunion était l'enseignement. Cet enseignement, bien qu'ayant fait l'objet d'une étude exhaustive, n'en laissait pas moins les participants glisser sur bien d'autres terrains. Il fallait plus que l'enseignement pour réunir tout ce monde intéressant. Il fallait une sorte de goût pour transformer la Province, l'enseignement n'étant qu'un des éléments à transformer. On était d'avant-

garde au congrès. On était un tout petit peu révolutionnaire, et c'est rafraîchissant quand on a baigné toute l'année dans le confortisme et le conservatisme. Un matin nous a raconté que les Semaines Sociales de St-Jérôme réunissant les Evêques et les laïques plus calmes de la Province, avaient été organisées en même temps que le Congrès dont nous parlons, pour limiter les dégâts.

De toutes façons, on a beaucoup parlé éducation et tout le monde était d'accord pour dire que notre système fait pitié. On ne s'accordait pas quand il s'agissait d'attribuer la responsabilité de cet état de choses. On en a déposé le fardeau sur les dos des curés, on l'a transporté aux gouvernements, puis elle s'est perdue chez la population en général.

Ce qu'il y a de plus intéressant à notre avis c'est que les laïques ont étudié le problème de l'éducation. Il n'y a pas tellement longtemps, la chose n'aurait pas été possible. Du moins, le dialogue constructif entre les laïques et le clergé n'aurait pu être réalisé, ce qui a été fait au congrès, malgré les quelques écarts de langage.

Les laïques ont longtemps accusé le clergé d'être le responsable de toutes les faiblesses de l'enseignement. C'est qu'il n'y avait pas de laïques chez qui la responsabilité pouvait exister. Le clergé n'a pas pris les responsabilités, les laïques les lui ont laissées. Au congrès, les laïques ont décidé par le fait même de leur étude sur l'enseignement, de prendre les responsabilités qui leur reviennent, et c'est tant mieux.

J. Pierre Bonhomme

Assemblée nationale de l'E.U.M.

La prochaine conférence de l'Entr'aide Universitaire Mondiale sera tenue à notre université du 5 au 7 octobre. Des professeurs, diplômés de quelque 24 universités de Halifax à Vancouver se dirigeront vers notre grande école pour y faire le point dans l'évolution de la structure du monde universitaire entre les nations, et afin d'y discuter des problèmes d'organisation et de susciter des solutions pour la population de tous nos campus en regard avec les étudiants du monde entier. C'est là, je crois, un événement marquant, pour ne pas dire une grande étape.

Sur le plan national, cette formule consacrée sous le nom de l'E.U.M. et "World University Service", s'assure la coopération indispensable et efficace de la coalition des étudiants de toutes les universités canadiennes. Et chaque année, lors de l'assemblée nationale, les comités locaux rendent un rapport de leurs activités tant éducatives et pratiques que financières. Grâce à cette synthèse effectuée, une nouvelle politique nationale est élaborée, et chacun retourne sur son campus y abattre le travail dressé. Tel est le but de l'assemblée.

Libre de toute attache et aberration politique, fondée sur les plus sains principes d'un internationalisme strictement humanitaire, l'E.U.M. du Canada s'est fixé comme but principal de promouvoir la liberté universitaire au sein du commonwealth des esprits en favorisant les échanges d'intellectuels, et en assurant aux plus nécessiteux, les conditions matérielles et spirituelles indispensables à leur épanouissement. Voilà la politique internationale.

Dans le but d'assurer à cette assemblée un franc succès le comité local de l'E.U.M. s'est attaqué au problème de recevoir les 60 délégués dans les

meilleures conditions matérielles possibles grâce à la collaboration de l'Université de Montréal elle-même, de l'AGEUM, et de quelques entreprises, l'équipe s'est assuré d'une réception dont chacun gardera un agréable souvenir, nous espérons. Une solide publicité a été mise sur pied. Presse, T.V., Radio... Logée à l'hôtel Windsor, ce qui est respectable, la délégation montera tous les jours à l'université pour y tenir ses séances plénières et ses forums. Samedi soir, le 6 octobre, un cocktail offert par la Ville de Montréal sera suivi d'un banquet. Le conférencier invité sera Monsieur Léon Lortie, bien connu parmi la gente étudiante. Et dimanche après-midi, chacun reprendra le chemin de son campus.

Le Comité local est heureux de recevoir à l'université l'assemblée nationale de l'E.U.M. C'est témoigner que nous endossons ici notre quote-part de responsabilités dans l'organisation d'un tel mouvement. Et, c'est s'intégrer dans un élan d'entraide, donner la main à toute une jeunesse solidaire, nommée: le monde universitaire.

Alain de C. Nantel,
Président du Comité Local
de l'E.U.M.
Université de Montréal.

RÉTROSPECTIVES ÉLECTORALES

Le Devoir a beaucoup analysé les raisons du succès de M. Duplessis et de la défaite du parti libéral. Les conjonctures économiques, le mythe de l'autonomie et la crainte à ce sujet qu'inspiraient les libéraux à beaucoup de nationalistes ont été tour à tour invoqués pour expliquer un événement qui a déçu plusieurs d'entre nous.

N'oublions pas non plus la fraude sous toutes ses formes qui prend de plus en plus d'ampleur et qui a influencé le résultat d'une élection au point de se demander si un jour ne viendra pas où le parti au pouvoir pourra contrôler le vote populaire. Et alors que sera notre démocratie!

Mais nous n'en sommes pas encore à ce point et même si ça et là des manœuvres malhonnêtes par tel ou tel parti peuvent renverser la volonté du peuple, ce dernier dans l'ensemble demeure responsable des résultats d'élections. Comment donc expliquer la cuisante défaite du parti libéral?

Pour tenter de comprendre le refus du peuple à la "Loyale Opposition de Sa Majesté", comparons la dernière campagne électorale avec les élections municipales de 1954 à Montréal.

Dans les deux cas, l'opposition pour tenter de renverser le pouvoir établi a fait appel à la conscience morale de la population. Elle a brossé un effrayant

tableau de la corruption de l'administration sortant de charge et insisté sur la nécessité de changer un tel état de chose.

À Montréal, la Ligue d'Action civique voyait son candidat à la mairie faire perdre leurs dépôts à tous ses adversaires et la plupart de ses autres candidats l'emporter haut-la-main. Par contre, les forces de l'opposition essayaient une humiliante rebuffade à la dernière élection provinciale.

Comment se fait-il que deux élections, très semblables selon plusieurs, par le parti au pouvoir et par la campagne menée contre lui ont abouti à des résultats absolument contraires? Pourquoi ce qui avait réussi au plan municipal fut-il un fiasco au provincial? On invoquera évidemment le jugement Caron qui fut pour le moins une heureuse coïncidence. Peut-être aussi pourrait-on reprocher au Devoir d'être parti en guerre trop tard. Mais il me semble que ces circonstances ne suffisent pas à expliquer le peu de succès de la lutte des forces de l'opposition.

À mon avis la réussite de la Ligue d'Action civique à Montréal vint surtout du fait qu'elle présentait à l'électorat une équipe d'hommes dont rien ne permettait de mettre en doute l'honnêteté et du fait — ceci, assurément, est tout aussi important —

qu'elle préconisait un plan d'action précis.

Au contraire, aux élections provinciales, l'alliance se fit autour des Libéraux dont les antécédents ne sont pas au-dessus de tout reproche, loin de là: pour comble de malheur pour eux, ces mêmes libéraux n'avaient rien à offrir de vraiment solide comme programme. L'essentiel: "Débarrassons la province de la clique sans vergogne qui la gouverne pour son profit personnel". Mais qu'offrirait-on en échange? Peu de chose et de plus n'y avait-il pas des raisons de redouter que les influences financières évidentes dans la campagne libérale ne conduisent bientôt ces champions de l'honnêteté au point même où en serait l'Union nationale, au dire de certains.

Entre deux partis qui au fond étaient interchangeable, la population a opté pour la solution la moins risquée.

Le salut de la démocratie et le progrès de notre province réside donc dans un mouvement tout à fait neuf d'hommes compétents dont l'intégrité est prouvée et qui se présenteraient avec un programme de réformes précises, complet et réaliste. Les électeurs ne resteraient pas inertes si un groupe intègre et décidé vient à elle avec un véritable programme d'action.

Paul Doyon

Dernière heure

La rue de Sérigny est retournée au double sens!

On apprend, et on pourra constater, que les démarches entreprises par le Président Thibeault ont porté fruit: les autorités de la Cité de Montréal ont enlevé l'affiche indiquant le sens unique. On sait que l'application de cette mesure par la ville, il y a environ deux semaines, avait complètement désorganisé un système de transport en commun (?) qui comptait derrière lui une longue tradition... Les événements ont donc réfuté les pessimistes qui n'osaient plus croire aux démarches officielles. Bravo Jean!

AVIS DE MISE EN NOMINATION

Les intéressés au poste de vice-président de l'A.G.E.U.M. et de président du comité de publicité et coordination sont priés de déposer leur mise en candidature, contre-signée par deux témoins, au secrétariat de l'A.G.E.U.M. lundi le 15 octobre 1956, entre les mains du soussigné, de midi trente à une heure trente p.m.

Le secrétaire de l'A.G.E.U.M.
Gilles Prévost.

ENQUÊTE-ÉCLAIR

Que vaut le Bureau de placement?

Cette enquête sur le bureau de placement de l'Université ne se propose pas de vilipender non plus que de louer qui que ce soit. Elle est un simple exposé de faits se voulant aussi objectif que possible mais forcément incomplet. Et pour ce faire, l'enquête ne pouvait accepter de réponses non motivées de façon à ne discréditer arbitrairement personne. On m'avait proposé les questions suivantes: Avez-vous déjà eu recours au bureau de placement? Si oui, en quelle année? Avez-vous été satisfait? Et j'ai cru bon d'ajouter celle-ci: Pourquoi? De cette façon je ne préjugeais de rien et m'assurais d'une critique pour le moins constructive.

Sur 150 personnes interrogées, 100, dont 12 filles, avaient fait appel déjà au bureau de placement: 36 cette année, 48 en 1955 et les 16 autres antérieurement.

À la question suivante — avez-vous obtenu satisfaction? —, 64% ont répondu négativement. Les nuances apportées permettaient de préciser davantage ces données. En effet 52 sur 64, soit environ 81%, étaient d'avis que le service de placement avait probablement fait son possible, mais que les positions offertes étaient peu adéquates pour eux soit à cause d'un salaire trop minime, soit parce que il leur aurait fallu s'exiler, soit pour d'autres circonstances incontrôlables. Et quatre seulement ont répondu qu'on leur avait dit de revenir encore, somme toute qu'on ne s'était pas occupé d'eux. Des 36 qui ont été

satisfaits, quatre ont pu par la suite faire engager d'autres étudiants. Fait intéressant à noter, 8 filles sur 12 ont obtenu satisfaction, soit une moyenne de 80%.

De ces données, on peut au moins tirer ceci. D'abord que le bureau de placement de l'Université fait son possible pour trouver de l'emploi à tout le monde, puisque dans 96% des cas on a offert des positions, certes plus ou moins intéressantes, mais des positions tout de même. Et si 64% n'ont pas été satisfaits cela ne dépend peut-être pas entièrement du service de placement. Il faut bien penser d'abord que tous les goûts ne sont pas faciles à satisfaire et que certains font les hérons dédaigneux devant des positions, quittes à se contenter de pire par la suite. Ensuite qu'on ne donne peut-être pas au service de placement toute la latitude qu'il devrait avoir. Ajoutons à cela les quelques milliers de chômeurs de la province, et on verra pourquoi il est difficile de trouver de l'emploi aux étudiants.

Autre chose. Il faut noter que le pourcentage des filles qui ont trouvé de l'emploi est de 66%. De deux choses l'une: ou elles sont moins difficiles — ce dont je doute fort — ou les positions sont plus nombreuses pour elles. Aussi, des 36 étudiants qui ont fait application cette année, 20 ont été satisfaits soit une excellente moyenne de 56%. Il y a donc une amélioration sensible pour cette année. Espérons que le pourcentage se maintiendra sinon qu'il croitra.

René Simard

QUARTIER

journal hebdomadaire de

L'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

LES SERVITEURS DU JOURNAL

DIRECTEUR.....	WILLIAM GAUTHIER MORRIS
CO-DIRECTEUR.....	JEAN-PIERRE BONHOMME
RÉDACTEUR-EN-CHEF.....	CLAUDE FORGET
RÉDACTRICE FÉMININE.....	LOUISE POIRIER
RÉDACTEUR.....	GEORGES HÉLAL
PAGE DES ARTS.....	BERNARD SCOTTE
SERVICES DES NOUVELLES	GEORGES BOILEAU GILLES DUGUAY MARC LAVALLÉE
COLLABORATEURS.....	CLAUDE DE COTRET JEAN BERGERON MICHELE VÉZINA
CARICATURISTE.....	VIANNEY GUINDON
P.U.C.....	RENÉ SIMARD

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local D'219a — RE. 8-9616

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE • 180 est, rue Ste-Catherine • Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le congrès de Ste-Adèle une explosion

L'Institut des Affaires Publiques qui a tenu ses assises à Ste-Adèle la semaine dernière a fixé l'attention sur l'éducation et les problèmes qu'elle pose. Il ne s'agit évidemment pas ici du savoir-vivre qui est l'apanage de l'homme civilisé mais d'une organisation de l'enseignement dans l'intérêt à la fois de l'individu et de la société. Nous vivons heureusement dans un pays qui reconnaît à la personne humaine le droit à la culture envisagée subjectivement comme la participation de l'homme à des Valeurs qui le dépassent. Ces Valeurs peuvent varier d'un individu à l'autre et la liberté trouve là un champ d'action par excellence. Elles varieront aussi en fonction du contexte sociologique qui exerce une réelle et considérable influence sur le développement des êtres vivant dans ses cadres. À tel point que l'individu, enseigne-t-on, apparaît surtout comme le produit d'une hérédité, d'une éducation et d'un milieu donnés. Mais qui ne voit que ces facteurs se dissolvent plus aisément sur le papier que dans la réalité! L'individu conditionne en même temps qu'il est conditionné, et les révolutions témoignent de la relativité des grands courants d'idées qui ont voulu passer pour vérités. N'est-ce pas là reconnaître au fond que l'humanité possède un certain bagage de certitudes fruits de son expérience et mises en service selon les besoins et les époques par l'effet d'une mystérieuse alchimie?

C'est assez dire que si l'individu possède des droits en matière d'éducation, il appartient par contre à la société de prévoir les nécessités de demain et d'organiser en conséquence le contenu et les structures de l'enseignement. Tâche inéluctable certes à toutes les époques mais primordiale dans une période de transition comme la nôtre. Nous connaissons depuis longtemps la Province de Québec sous l'image d'un carrefour de civilisations. Nous la voyons maintenant soumise à des influences nouvelles qui la sillonnent en un réseau serré et profond. Le Canada français ne vivant plus à l'écart du monde moderne doit s'adapter à ce dernier. D'où la singulière actualité d'un congrès des éducateurs de langue française, comme celui de Ste-Adèle. Il s'agissait pour nous ni plus ni moins que de repenser entièrement notre philosophie de l'enseignement en fonction des besoins de l'heure sans rompre la continuité avec le passé. Ce n'est pas sans une certaine fébrilité que nous avons par leur intermédiaire pris une conscience aiguë de notre destinée en Amérique du Nord et de notre volonté d'aboutir à des réalisations concrètes en accomplissant les changements qui s'imposent, malgré l'inertie historiquement inévitable des éléments déjà installés dans les postes de commande. Il ne fait guère de doute cependant que ces derniers ont senti souffler le vent nouveau, et qu'ils sont disposés à faciliter les réformes. Les jeux sont faits. Il s'agit maintenant de canaliser nos efforts dans un sens constructif.

W.G.M.

SINCÈRES CONDOLEANCES

L'équipe du "Quartier Latin", l'Exécutif de l'AGEUM, assurés de parler au nom de tous les étudiants, désirent offrir à l'un des nôtres, Grégoire Marcil (Droit III), l'expression d'une sympathie profonde et sincère à l'occasion du décès de son père, survenu dimanche dans un accident d'automobile. "Greg", comme on l'appelait familièrement, a un titre tout spécial à l'estime de ses camarades car il est bien connu qu'il n'a jamais ménagé ni son temps ni sa bonne humeur dans de multiples activités universitaires, dont le Théâtre Universitaire et Danse-Midi.

Le socialisme: pour ou contre?

Depuis quelques années, plus précisément depuis l'œuvre magistrale de Karl Marx, une vague socialisante a balayé la terre de concepts réformateurs. Tous les pays du globe se sont pliés de gré ou de force à des principes jusqu'alors inconnus. Nous sommes indubitablement dans une période de transition comparable à celle de la Révolution française. Au Canada et plus spécialement au Québec on assiste, fait très surprenant d'ailleurs, à une évolution rétrograde: la dictature voilée. On fuit, sans trop savoir pourquoi, toute idée nouvelle pour les raisons qu'un sénateur américain a particulièrement défendues. Est-il donc possible d'envisager un renouveau des conceptions politiques dont le but serait le Socialisme?

Demandons-nous d'abord pourquoi le peuple canadien du Québec hausse les épaules et semble craindre une telle évolution? C'est là à mon avis l'effet d'une vulgaire erreur qu'on a vertement enseignée au peuple depuis quelques années. On identifie en effet le régime socialiste au régime communiste sans se douter qu'il s'agit là

d'une antithèse. Comment alors serait-il possible que quelqu'un vienne contredire ce que trente ans d'enseignement ont inculqué, à titre de principes moraux, à une population dont le niveau intellectuel se stabilise lamentablement à douze ans? Les éducateurs ont, je crois, usé avec trop de plaisir de ces théories voltairiennes qui consistent à garder résolument la foule dans un état d'ignorance facilitant sa maîtrise. Il serait donc nécessaire que, avant toute tentative, une rééducation soit faite pour avertir la population, la prévenir contre une propagande facile qui cache les pires erreurs. Il est grand temps qu'elle soit dégagée de tous ces préjugés que je qualifierais faussement de roc auquel s'agrippent des naufragés. Il serait utile pour le peuple que certaines parcelles de ce roc fassent aussi naufrage.

Je parlais tout-à-l'heure de rééducation. En fait il s'agirait plutôt d'une simple éducation. Mais c'est à ce moment que des groupes d'éducateurs font de l'obstruction: la censure étale ses pouvoirs négatifs et sous le couvert d'idéaux chrétiens, on cache des ambitions financières: affreux calcul qu'une certaine conférence de presse télévisée a failli souligner. Toutefois, ne soyons point si pessimistes et regardons ce fait comme possible. C'est alors qu'on peut espérer la naissance et même le prestige d'un régime socialiste. Mais comment réaliser cette diffusion?

La méthode qui, à mon avis, serait efficace, consiste dans la vulgarisation honnête et franche des thèses qui sont à la base du socialisme et du communisme pour détruire toutes équivoques. Ceci peut paraître risqué pour certains; mais n'est-il pas plus dangereux de garder le peuple dans l'ignorance

quasi totale permettant ainsi à n'importe quel agitateur de répandre sa bonne ou mauvaise doctrine sans le souci de prouver sérieusement ses théories, puisque personne n'est capable de lui répondre? Par cette méthode de vulgarisation, le peuple d'abord en retirerait un enrichissement mental et en outre montrerait peut-être plus d'intérêt dans la chose publique. Il est un fait à remarquer que tous sont d'accord pour clamer bien haut les abus de la politique, mais seulement pendant trois mois à tous les quatre ans, et encore... Au Québec, on ne croit plus à la valeur d'un gouvernement intègre. C'est pourquoi on préfère aux décisions parlementaires l'objectivité des nouvelles sportives. Il est grand temps que le Québec se réveille de sa torpeur et de son indifférence politique; sans quoi on peut douter de l'avenir. Je m'empresse toutefois de souligner ici le travail magnifique que le Rassemblement a entrepris et j'espère fortement qu'il ne subisse pas le même sort que le Bloc Populaire: ce serait trop désastreux.

Le Socialisme, pour ou contre? voilà le problème qui prend graduellement de l'importance. Il nous est possible d'admirer sa valeur et ses effets dans les autres pays. C'est un moment de l'histoire comme la République en fut un. Et si on se base sur la théorie qui veut que la politique évolue avec les besoins d'un peuple, le Socialisme est donc plus qu'un but, c'est une nécessité pour un pays à forte majorité ouvrière. Mais je conclus en répétant que tout ceci ne peut se faire sans l'élevation du niveau intellectuel principalement au Québec.

Yvon Thiboutôt

L'opinion du lecteur

ÉMIGRATION EN CHINE

Dans une récente réponse à un article réfléchi préconisant une immigration favorable au Canada français, un certain J. P. Baillargeon a pris plaisir à démolir tout ce qui avait été péniblement mais très bien construit.

Cet écrivain a fait table rase de tout ce qui existe et de tout ce qui doit être pris pour acquit. En effet, il s'oppose à une immigration sélective, et il lui est égal que le pays soit inondé, de telle sorte que ceux qui ont bâti le pays deviennent la minorité parmi des Chinois, des Indiens et des Japonais. Nous aimons bien les citoyens de ces différents pays, mais le Canada et le Québec ont non seulement le droit mais le devoir de conserver leur identité, droit reconnu par les Nations-Unies, sans parler de l'Église.

Si cet écrivain d'occasion aime les asiatiques au point de s'assimiler à eux, nous lui suggérons d'émigrer en Chine, et de préférence en Mongolie Intérieure, où paraît-il, la population n'est pas très dense.

Paul Bernard

PAS D'ACCORD

Qu'il soit permis à un membre étudiant de la faculté de Droit qui assista à l'initiation du début à la fin et qui, par surcroît, est une étudiante de se faire l'avocat des organisateurs de la manifestation discréditée.

Quoi que je ne puisse me défendre d'une certaine antipathie à l'égard de ces personnages que l'on nomme pompeusement "les critiques" (je parle des professionnels), je dois du moins leur rendre cette justice: ils s'imposent en général comme règle de voir en entier les spectacles qu'ils démolissent. Monsieur Doyon avoue lui-même qu'il n'assista qu'à une partie minime de l'initiation et ce qui est pire... aux quelques dernières minutes. Or il arrive que la fin de la rigolade fut de beaucoup la moins drôle et la plus vulgaire. En réalité le spectacle global marquait un progrès notable en humour et en "bon ton" sur ceux des années passées.

À un point tel que même les jeunes filles (que M. Doyon défend avec une galanterie touchante) s'en sont trouvées satisfaites. Il est vrai qu'à force de vivre dans un milieu si contaminé, on devient vite immunisé! Je parle évidemment des "vieilles" étudiantes en Droit, celles que ne font plus frémir les couplets des Filles de La Rochelle ou les attentions délicates de Mathusalem. Les Nouvelles?... Mieux vaut pour elles accepter dès les premiers moments les concessions si dures qu'impose dans une université (même catholique) la coexistence des sexes et la force du nombre. Sinon c'est inévitablement la guerre froide. Et personne n'aime la guerre froide!

... Moi non plus; c'est pourquoi, je l'espère, M. Doyon ne me tiendra pas rigueur de cette mise au point.

Isabelle Lafontaine

TRIBUNE LIBRE

UN PROFESSEUR NOUS ÉCRIT

La Commission Gordon

Au cours de cet hiver, la Commission Royale d'Enquête sur les Perspectives Économiques du Canada publiera une douzaine de volumes qui seront parmi les plus importants qui aient été écrits sur notre pays.

La Commission a voulu d'abord dresser un inventaire complet de nos ressources. Des études ont été préparées sur tous les secteurs principaux de l'économie, par exemple sur l'agriculture, les mines, la forêt, les pêcheries, l'énergie hydro-électrique, sur les industries de transformation, sur le commerce, sur les transports et les communications, sur la construction industrielle et domiciliaire, sur les services comme le crédit, les hôpitaux, les écoles, etc.

Cet inventaire terminé, la tâche a été d'étudier les facteurs qui conditionnent à la longue et d'une manière durable un développement économique optimum. Dans cette perspective, on a cherché d'une part les moyens d'accroître notre capacité de production dans l'avenir et, d'autre part, on a fait des estimés des besoins futurs de la population. Ces besoins représentent en effet, sur le plan économique, à la fois la fin de la production et les débouchés de cette production.

La base des prévisions en ce domaine est l'évolution probable de la population canadienne. En faisant l'hypothèse qu'une personne en 1980 achètera la même somme de biens que maintenant on peut déduire que la demande globale sera double de celle d'aujourd'hui si la population du Canada est deux fois plus grande. On peut prévoir la demande de produits ou de services particuliers selon la même procédure. On peut savoir dès maintenant le nombre d'enfants qui fréquenteront l'école en 1980 et conséquemment la demande de classes, le nombre de mariages et la demande de logements, et ainsi de suite. Il faut évidemment tenir compte, à ce sujet, de la politique d'immigration que le Gouvernement aura dans l'avenir. Mais à supposer, ce qui est fort vraisemblable, que cette

politique d'immigration soit elle-même dictée par des données économiques, il ne serait pas absurde de penser que le Gouvernement se fonde sur les résultats de la présente enquête pour décider si le Canada aura en 1980, 25 ou 50 millions d'habitants.

Un second facteur qui influe directement sur la somme des besoins à satisfaire et sur les débouchés disponibles de notre production, c'est le commerce international. Une productivité sans cesse accrue impose à un pays la nécessité d'augmenter sa population ou alternativement d'intensifier ses échanges avec l'étranger. D'où des études que la Commission est à préparer sur le commerce extérieur et sur la balance des paiements du Canada.

La question des perspectives économiques du pays pose tous les problèmes de structure à la fois. Elle pose le problème de mesurer d'une part, l'évolution des besoins de notre population, d'autre part les ressources disponibles pour la satisfaction de ces besoins. Au Gouvernement ensuite appartiendra la responsabilité de mettre en œuvre un plan de longue période pour le développement rationnel de nos ressources.

Il ne faut pas attendre de cette Commission cependant la solution à des problèmes de courte période, comme le crédit au consommateur, ou même le chômage cyclique ou l'inflation. Ces problèmes-ci appellent des solutions flexibles et somme toute de caractère passager. Au contraire la Commission Gordon étudie les problèmes dans une perspective de longue période qui suggère des solutions structurelles. Cette sorte de recherche est semblable à celle qu'une centaine d'économistes ont entreprise aux États-Unis il y a quelques années sous la direction de Dewhurst et publiée sous le titre de America's Needs and Resources; elle se rapproche aussi de celle de Jean Bédard en France, intitulée "Vues sur l'économie et la population de la France jusqu'en 1970".

André Raynauld

N.D.L.R. — C'est avec un vif sentiment de fierté et de satisfaction que le "Quartier Latin", cette semaine, met à profit la contribution d'un distingué professeur en science économique à la faculté des sciences sociales. Ce texte est, dans notre esprit, destinée à ouvrir avec brio, une série de textes émanant de personnalités non étudiantes mais rattachées cependant à notre milieu par une profonde sympathie.

ENQUÊTE TONNERRE

LA BEAUTÉ DES NOUVEAUX ET DES ANCIENS

Les enquêtes "galoppe" se suivent et ne se ressemblent pas. En effet, l'enquête-éclair (pas tellement brillante) de la semaine dernière ayant suscité de si nombreux commentaires, de la part des filles bien entendu, que nous nous sommes vues obligées de les faire paraître. La démocratie, m'a-t-on dit, n'est pas pour les poissons; la liberté de presse non plus, et encore moins celle de parler. Mais mon enquête n'est pas tout à fait une enquête, je n'ai pas eu à faire la chasse à l'opinion, l'opinion étant elle-même venue à moi. Alors, Messieurs les confrères, que vous le vouliez ou non, — et bien malgré mon gré — ce sera au tour des poutchinettes de vous passer à tamis. Je laisse donc la parole à ces demoiselles:

Pour ce qui est de la beauté physique, une étudiante en mathématiques a tenu à poser des chiffres (psychologue,

va, elle sait que les hommes raffolent de chiffres). Elle déclare: "J'ai calculé qu'à l'heure (et heure de trafic intense) il passe chez Valère, les 1/10 des doigts d'une main de beaux mâles. Sur les 9/10 autres, il y a probablement d'en trouver 1/3 de regardables."

Mais je m'empresse d'ajouter que nous ne demandons pas à un homme d'être beau, mais d'avoir du charme.

A ce sujet une étudiante en Droit déclare: "Il existe ici deux sortes de charmeurs. D'abord le charmeur charmé: les douces notes de sa belle voix grave résonnent à son oreille, il aime ça; alors, il roucoule, gazouille jusqu'à ce que "Le Manuel des Grands Tombeurs" y ait passé tout entier. A chaque jour il pratique son sourire devant un miroir. Je lui ai dit "Pauvre vieux t'es démodé" mais il ne m'a pas entendue, il n'écoute toujours que lui-

même. L'autre charmeur, c'est le charmeur charmant. Mais celui-là, il n'existe que dans les livres de la bibliothèque."

Une petite nouvelle avoue: "J'étais venue ici pour me trouver un mari. Je fais immédiatement vœu de célibat."

Une ancienne la rassure: "T'en fais pas, ils ne te demanderont pas en mariage, c'est tout juste s'ils vont te demander pour une danse."

Une originaire de St-Profond nous dit: "Non mais, ils se pensent bons!"

Une adepte du Bon Parler Français est surprise: "C'est ça notre élite de demain?"

Une amatrice d'athlètes "Je cherche un homme"

Après entente à voix basse avec une étudiante en Pharmacie (qui n'est pas moi) une étudiante en Diététique a déclaré: "J'invite les deux enquêteurs-éclair à diner". Une étudiante en Médecine a offert ses services pour l'autopsie.

(Bon appétit, Messieurs...)

Une fille qui est pour le progrès annonce qu'elle a vraiment des doutes sur les avantages de l'enseignement mixte.

Une jeune nouvelle est surprise de l'âge de ses confrères; elle a même déclaré que plusieurs de ses confrères étaient assez vieux pour être son père. Nous lui avons expliqué que les fatigues intellectuelles faisaient souvent vieillir son homme.

Cette étudiante de 1ère nous a confié après une conversation avec un confrère de 3ème: "Si je suis pour parler comme ça dans 2 ans c'est vraiment pas la peine."

Enfin nous avons eu l'opinion d'une optimiste (il était temps) "Vous savez je les trouve "ben cute" dans leur blazer. Mais je n'ai jamais eu la chance de leur parler — je suis femme de ménage, ici."

La Morale: Nous vous la laissons. Le Verdict: Pourrait-il y avoir des concurrents au titre de Monsieur Quartier-Latin? (Nous y reviendrons en temps et lieu).

Conçue et annoté par Louise Poirier

Manque pas ça!

La semaine dernière, dans le Quartier Latin, on te proposait de venir à la **Montée à Saint-Benoît**, dimanche, le 14 octobre.

On te parlait entre autres de rencontres et d'échanges de vue avec des confrères d'autres facultés, sur un certain sujet, je crois. Ce dernier est le thème de la journée que nous avons choisi, cette année, très pratique et en même temps, très large d'horizon: "Le Christ dans la vie de chaque jour".

Tu auras l'occasion de te demander où va ton christianisme, ou mieux, quelle notion tu en as, et par conséquent, comment tu le vis. La religion, ne se pratique pas comme un sport, i.e. quelques heures par semaine ou encore quelques instants par jour. Non, c'est une affaire de tous les instants qui doit imprégner ta vie dans toutes ses manifestations: dans tes décisions, tes jeux, tes discours, tes conversations, ... et que sais-je encore.

As-tu déjà accepté, sciemment et après réflexion, de vivre en-catholique, ou si tu te contentes du "oui" de ton parrain? T'es-tu déjà au moins demandé ce que venait faire la religion et les curés dans ta vie de tous les jours?

Veux-tu savoir ce que d'autres ont pu répondre à ces questions? Veux-tu au moins connaître des gars et des filles qui vivent leur religion? Sois logique, vieux; renseigne-toi au moins et décide ensuite. Et si tu ne t'es jamais posé le problème de ta religion dans ta vie quotidienne, il est grand temps de le faire.

Viens l'aborder avec nous, dans une atmosphère de franche amitié et de camaraderie, à la **Montée à Saint-Benoît**, carrefour de ceux qui cherchent.

Les Fesses sur l'Olympe

(REPORTAGE EXCLUSIF AU Q.L.)

"Le Quartier Latin" ne pouvait pas souffrir de laisser ses fidèles lecteurs dans l'ignorance complète où ils sont depuis si longtemps à l'endroit des Fesses. Il fallait bien qu'un de ses intrépides reporters aille remonter les âges et l'inconnu pour revenir avec une provision de connaissances sur les Fesses.

Vous dire ici dans quelles fièvres, dans quelles transes, le directeur du "Quartier Latin" et toute son équipe attendaient le retour de ce brave entre les braves serait aussi long, aussi pathétique qu'un roman de type obscène genre les "Misérables" de notre regretté confrère Victor Hugo. Mais passons sur ces douleurs qui à jamais resteront méconnues du grand public pour lequel nous sommes prêts à nous dévouer corps et Fesses.

En primeur "Le Quartier Latin" est heureux de présenter à ses lecteurs le premier reportage sérieux qui ait jamais été écrit sur les Fesses.

"Après une très longue et pénible ascension des monts Olympes où notre fidèle reporter n'avait comme seul soutien que la conscience de travailler pour deux très grandes causes, l'information des Carabins et la science des Fesses, il arriva au détour d'un promontoir devant l'empire terrestre des Fesses. Vallée merveilleuse du vin et de l'ambrosie!

"Hohohie, Hohohie", s'entend-il interpeler par l'argus qui veille à l'entrée des Fesses. "Barbare, que viens-tu chercher ici, au royaume des Fesses?" Après une brève explication avec ce garde-fesse notre fidèle reporter reprend son chemin. C'est alors que se dévoilent à ses yeux émerveillés des Fesses de toutes formes, de toutes grandeurs, de toutes beautés et de toutes les sciences.

Que de Fesses a-t-il vu mais que de Fesses a-t-il vu!

Chers lecteurs, à jeudi prochain. Vous venez de lire l'introduction à l'Épopée des Fesses, reportage scientifique et authentique de votre journal, une information en exclusivité au "Quartier Latin".

La potiche nous écrit

Service des nouvelles
Quartier Latin, Montréal.

Montréal, 29 septembre

Messieurs,

Depuis trois ans, je languissais dans la petite salle où on m'a confinée, sujette aux critiques et aux plaisanteries; j'avais perdu l'espoir d'en venir jamais à me faire connaître sous mon vrai visage.

Trois ans sans aventure, si ce n'est une courte escapade, on s'en souvient, d'où je devais revenir avec une si mauvaise réputation. Ne me souciait plus désormais de ce qu'on dirait de moi, je décidai de me payer une soirée à mon goût. Je connaissais les danses de Médecine et j'avais toujours désiré dans mon cœur de porcelaine y faire mes débuts. Je trompe donc la vigilance de mes amis les janissaires et me dirige aussi vite que me le permettent mes trois pattes vers la danse d'Esculape.

En m'apercevant, un balayeur du Windsor s'écrie: "Mais c'est un pot de chambre!"

Le mot fit le tour de la salle; on m'avait enfin reconnue.

Je fus en effet modelée à Pékin, il y a 5,000 ans, pour l'impérial besoin de l'empereur Fou-Hi; comme les actuels W.C. j'étais toute blanche au début, ce n'est qu'après des millénaires d'usage que j'ai acquis les 21 couleurs qui font mon orgueil.

Mais, pour mon malheur, un barbare s'avisa, à mon arrivée à l'Université de m'appeler "potiche", de me déclarer objet d'art et de me reléguer, inutile décoration, dans l'endroit le plus ennuyant de la bâtisse. Cependant, il faut avouer que je n'y ai pas perdu le goût de la pornographie, mais revenons à la soirée de samedi...

Le président de Médecine, qui sait faire la différence entre une potiche et un pot de chambre, désigne trois nouveaux et leur demande de consacrer moi identité en faisant pipi sur moi.

Le premier ne peut s'exécuter en raison de ses inhibitions; c'est le signe des temps modernes.

Le second se déclare trop petit pour atteindre mon goulot. Dommage!

Le troisième prétend que je suis trop laide, mais finalement s'exécute...

C'est grâce à eux que je suis enfin rétablie dans ma première destinée de pot de chambre des grands de ce monde et j'en remercie particulièrement les gars de médecine.

J'espère donc qu'avec cette lettre et à la lumière de ces événements, on cessera de me considérer comme la potiche du Recteur pour me regarder désormais pour ce que je suis réellement c'est-à-dire "le pot de chambre des empereurs".

Votre ancienne potiche

Téléphone: Wilbank 3135



2055, rue Favard,
Montréal 22.

AUBAINE
MOTO BSA 250 CC

En excellent état.
Conditions avantageuses.
S'adresser à CR. 2-9890.

Propos échevelés

Samedi dernier avait lieu au Cercle Universitaire la grande danse d'initiation au Droit. Le nouveau Président a le sens des affaires: la boisson se vendait un dollar le verre!

Extra! Extra! Les Fesses ne parlent plus que des Fesses!

Les Fesses seraient-elles devenues vicieuses?

Allons, les Fesses, trêve de farces plates et sérieuses, ou nous vous claquerons les Fesses!

Pax Romana sonne la retraite. Ce n'est que pour mieux monter.

"Notre Temps", journal indépendant, annonce officiellement qu'il reprend sa liberté. Pour la donner à qui?

À la suite d'une certaine mutation, une rumeur veut que Miss Science '55-56 se présente comme Miss Lettres '56-57. Vive le progrès!

La philosophie, notre vieille faculté d'avant-garde, évolue de façon dangereuse: on parle de remplacer le thomisme par l'athomisme. Encore ce

vieux poison du modernisme, semblait-il...

Un pieux confrère s'extasie devant les bienfaits de la radio et de la T.V., apôtres du chapelet en famille! (et quelle famille!) Dommage qu'on y passe aussi quelques "hits" et quelques Willie Lamothe en guise d'intermède.

Nos philosophes-psychologues (le trait d'union est paraît-il une insulte) ont pleuré pour qu'on leur donne un salon: on leur a accordé un corridor; ils ont alors poussé l'effronterie jusqu'à demander qu'on y place des bancs; pour sauver le principe, on leur a fourni un banc à deux places! Et devant le spectacle de leurs présidents enfin pourvus d'un siège, nos philo-psychos trouvent que les principes pas appliqués, c'est bien fatigant...

L'Association des Usagers du Canal de Suez, dont un des buts principaux est de convaincre ses membres de se passer du canal en question, vient justement de découvrir que "ce canal n'est pas tellement nécessaire...". Heureux hasard, s'il en est un! Mais que s'y a-t-on pensé avant!

INDEX

ICI ET LÀ...

À POLY: Une initiation très réussie a pris place récemment "en bas" alors que Poly ouvrait ses portes à quelque 875 élèves (un état dans l'État...). Grand émoi: Poly est maintenant mixte puisqu'une demoiselle Valiquette s'est inscrite, devenant le deuxième représentant du sexe faible dans la cabane de la rue St-Denis...

On nous apprend aussi l'inscription de 17 étudiants venus de l'Indochine, auxquels "Le Quartier Latin" souhaite la bienvenue.

Dans la meilleure tradition, on a initié les "navos", selon le schème parrainage gardien, chargé d'un navo auquel on en fait voir de toutes sortes...

TEMPÉRANCE: En parlant d'EUM, il paraît que les domestiques du Gouverneur Général Vincent Massey, à sa résidence de Québec, ne se souvenaient pas d'avoir jamais rencontré pareils assoiffés, lors du retour des délégués au séminar international en Allemagne, cet été...

SI VIEILLESSE SAVAIT: Georges Hooper, délégué de l'EUM et président de la campagne des globules nous a bien fait jurer de ne rien divulguer de ses confidences estivales... Voilà pourquoi je ne vous en dis pas plus...

SCANDALE ET IMPIÉTÉ: Lors d'un party rabelaisien, il y a quelque temps, des personnages de Pax Romana ont battu en retraite devant la galeté de certains bon vivants que nous ne nommerons pas... et qui en rient encore.

TRAITE DES BLANCHES EN SCIENCES: Un membre du Conseil de la Faculté des Sciences annonçait récemment que, dans un petit coin, chez Valère, il se faisait fort de dénicher assez de femelles pour accabler tous les pauvres hères qui voudraient bien assister à la danse d'initiation. Ah! Ces Don Juan.

BIERE ET ORANGISME: Parallèlement à l'assainissement de la politique provinciale, Paul Doyon, de la Faculté de Droit, sera nommé fondateur-directeur du mouvement "Prie avec l'Église" qui se promet d'initier les nouveaux, à chaque année, par ses retraites fermées.

STRIP-TEASE EN DROIT! CONFIDENTIEL: Une débutante de l'an passé, étudiante de 2ème année, découvrirait à ses confrères ahuris, récemment, une épaule... nue... à travers un large trou de son élégante robe verte...

ENTREPRISES DE L'E.U.M.

C'est de la première guerre mondiale que l'Entr'aide Universitaire tire son origine alors qu'une organisation pour le soulagement des étudiants européens ramassa, dans les pays intouchés par la guerre, une somme de \$750,000. Après que les besoins les plus urgents eurent été satisfaits en Europe, cette organisation, créée par la Fédération Mondiale des Étudiants Chrétiens, se rendit compte que l'expérience acquise par ses membres et que les services rendus étaient trop grands pour ne pas maintenir son action même en dehors des périodes de grande nécessité matérielle. C'est ainsi qu'en 1926 naquit une organisation internationale tout à fait indépendante: le Service International des Étudiants connu sous le sigle ISS.

En 1939 la deuxième guerre mondiale créa des besoins plus grands encore que ceux de 1914-18. L'ISS s'unit à l'ax Romana et à la Fédération Mondiale des Étudiants Chrétiens pour constituer le Fonds de Soulagement pour les Étudiants Européens; avec l'expansion des hostilités jusqu'en Extrême Orient le nom devint Organisation mondiale pour le Soulagement des Étudiants.

Durant cette période de guerre l'on prit soin des prisonniers de guerre et des réfugiés, l'on distribua du matériel scolaire et de la nourriture. Avec la fin des hostilités le problème fut de reconstruire les universités détruites par la guerre et de réparer le chaos produit par cinq années de guerre totale. La période d'après-guerre apporta l'extension des activités de l'ISS jusqu'en Indonésie et en Malaisie où il devint évident que les besoins des universités d'Asie étaient autant des besoins de connaissance du reste du monde que des besoins matériels.

C'est en 1950 que l'Entr'aide Universitaire Mondiale atteint la forme que l'on lui connaît maintenant. Le programme a continué de fournir aux universitaires les moyens de rendre

service là où les besoins sont les plus grands. Alors que l'accent à l'heure actuelle est sur des entreprises d'envergure pour résoudre des problèmes de base dans le Sud Est Asiatique, en Extrême Orient et au Moyen Orient, il existe quand même des projets pour satisfaire des besoins immédiats autant en Europe et en Afrique qu'en Orient.

Dirigé surtout vers la solution de problèmes de base plutôt qu'à la satisfaction de besoins courants, le travail de l'Entr'aide Universitaire est divisé en quatre champs d'action, où sont intégrés les programmes et le travail de la communauté universitaire de 38 pays:

1) l'Habitation: ce qui inclut l'aide aux coopératives étudiantes pour la construction de résidences.

2) la Santé: l'aide dans l'établissement de services de santé, de cliniques, de sanatoriums, et la distribution de matériel et d'équipement médical.

3) Équipement Scolaire: ce qui implique de surmonter le problème de la rareté des livres et des instruments de laboratoire.

4) l'Aide Individuelle et d'Urgence, qui permet aux réfugiés de terminer leurs études au moyen de bourses, de dons d'urgence, de nourriture, de médicaments ou même de vêtements.

Le budget pour l'année 1955-56 comportait entre autres choses \$18,000 pour l'habitation dont \$6,500 pour des logements préfabriqués en Égypte et en Israël; \$30,000 pour la santé dont \$6,000 pour les étudiants souffrant de la tuberculose, \$11,000 de matériel scolaire; \$25,000 d'aide aux réfugiés.

Il est à noter que l'Entr'aide Universitaire ne fait qu'aider les communautés universitaires en besoin, elle ne comble pas tous leurs besoins car les fonds accordés dans le budget international de l'EUM ne constituent que 25% de la valeur des projets, les autres 75% venant des pays où sont réalisés ces projets. F.V.

Dans les coulisses de l'A.G.E.U.M.

Il y avait beaucoup de monde à la dernière assemblée de l'A.G.E.U.M. Malheureusement, il n'y en avait pas assez. Il faut me comprendre. Il y avait assez de participants pour que les diverses organisations qui relèvent du conseil puissent fonctionner et fonctionner à merveille, mais ce qu'il manquait, c'était la masse des étudiants. Tous les participants pouvaient se reconnaître un intérêt immédiat pour leur présence. Nous ne savons pas jusqu'à quel point il serait désirable de démocratiser les réunions, mais il est indiscutable que celles-ci devraient se poursuivre un peu moins "en famille".

Si les étudiants ne viennent pas en foule, il faut en voir une des raisons dans le fait que ceux-ci se sentent séparés de l'organisation qui les représente. Ils se disent que les membres du conseil forment une clique à laquelle il est impossible de s'intégrer. Forcément le conseil doit former une équipe mais en ce qui concerne l'équipe actuelle, il est tout particulièrement facile de s'y intégrer. Elle est ouverte aux nouveaux venus et, ce qui compte davantage, elle est sincère quand elle affirme vouloir le bien des étudiants. Évidemment, chacun des membres de l'A.G.E.U.M. élu ou désigné, est là par intérêt, il est là parce qu'il aime cela. Mais il est là aussi et surtout parce qu'il a conscience d'aider le groupe avec lequel il a choisi de vivre pendant quelques années. Bien plus, on le retrouve au conseil parce qu'il a conscience d'aider la société dans laquelle il vit. Tout ceci, bien que souvent implicite, existe quand même, et la dernière réunion l'a prouvé. Messieurs, votre organisation ne vous est pas étrangère et n'est pas séparée de vous. Vous n'avez plus le droit de vous en désintéresser, et au lieu de parler du "gang d'en bas" comme vous le faites couramment, c'est de "votre conseil" qu'il vous faut maintenant parler.

La prochaine assemblée sera annoncée dans votre journal. Nous souhaitons que vous y serez présents, car vous avez sûrement quelque chose à apporter à votre organisation étudiante, ne serait-ce que votre sympathie.

J. P. B.

OKA DÉMARRE

Chez les Carabins d'Oka s'est tenue, le 25 septembre, la journée dite de l'Initiation.

Une quarantaine de "Navots" ont marché pieds-nus sur les calcaires (facies La Trappe) pour accéder au titre officiel de Carabins d'Oka. La journée s'est passée dans la joie. Anciens et nouveaux ont participé à différentes exhibitions sportives durant l'après-midi. Le soir, les "Nouveaux Anciens" présentèrent aux "Anciens Nouveaux" une divertissante soirée où des talents variés se sont dévoilés.

Avec des nouveaux aussi "peppés" et des anciens aussi enthousiastes, on peut s'attendre à passer une année bien vivante et productive.

Luc St-Georges

PHOTOMATIC

Dépêchez-vous de faire prendre vos portraits "dans la plus stricte intimité" grâce à l'appareil "photomatic" situé au magasin de l'AGEUM, au deuxième. On se rappelle qu'il est désormais nécessaire de compléter sa carte d'étudiant par une photographie récente. C'est en vue de vous faciliter cette obligation que l'association mettra cet appareil en service à partir de lundi le 8 octobre.

ATTENTION!

Les futurs médecins vétérinaires vous invitent à leur danse annuelle d'initiation. Comme il en est d'usage les "Navots" feront les frais de la conversation. On y parlera le moins possible d'animaux (exception de la femme) et tout au cours de cette sauterie vétérinaire, il se donnera un cours sur l'hydratation à la "Moledow".

Tous les CARABINS sont invités: \$2.50 du couple. (Amenez-vous des femmes... On en a besoin!) Cette danse aura lieu vendredi le 5 octobre.

G. D.

Louis Rolland

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

MAURICE A. PERREAULT

Directeur des Activités Sociales



Bachelier sorti de Saint-Laurent, Maurice est inscrit en deuxième année de Droit (Section Chambre des Notaires). Il nous prie d'insister sur ce point: il est un célibataire non endurci...

SES ACTIVITÉS: L'organisation: ancien secrétaire de classe, président de la Société Saint-Vincent de Paul, co-fondateur du journal de la Faculté de Droit...

SON EXPÉRIENCE LA PLUS AGRÉABLE: "J'aime autant ne pas la dire"...

(Même réponse pour l'expérience la plus désagréable... tout le monde a compris!)

Sans parler de sa participation au "JUS" (journal de Droit) et de sa prédilection pour le jus... mentionnons que son musicien favori est Chopin... et qu'il demeure un lecteur assidu de Corneille et de Racine. Un intellectuel quoi!...

À la question "Breuvage favori?", croyant sans doute entendre "Ouvrage favori?", il fit la réponse suivante, qui, ma foi, n'est pas si mal et s'applique bien aux deux: "Les fonctions créatrices du Droit"...

Lit-il "Le Quartier Latin"? À vol d'oiseau... fit-il en monsieur occupé... Ses meilleurs amis: Quelques membres dévoués de son équipe dont on entendra sûrement parler au cours de cette année qui, de l'avis de Maurice, s'annonce remplie et très captivante pourvu que tous accordent aux Activités Sociales un appui moral et réel...

Grandeurs et vicissitudes de Scrupule

Question: Cher Monsieur Scrupule, ne trouvez-vous pas qu'un étudiant a le droit de dire ce qu'il pense en matière de cours? Or, il y en a que je trouve idiots, et je m'en suis plaint auprès des autorités compétentes, c'est naturel, n'est-ce pas? Mais imaginez-vous que l'on a eu l'inconvenance de m'envoyer au diable!

Réponse: Soyez tranquille. Je viens de parcourir à votre intention la charte de l'Université, et je ne vois rien qui vous oblige à y aller.

Question: Je suis un jeune spécialiste de la recherche scientifique, mais les gens ne m'écoutent guère. Comment remédier à cet état de chose?

Réponse: Pour mieux vous faire écouter, commencez d'abord par vous asseoir. Lorsque vous êtes bien assis, laissez-vous tomber en avant, les bras ballants, la tête pendante, la mâchoire tombante. Faites mouvoir votre tête, en cercles, avec lenteur et discipline. Puis, baillez souvent en ouvrant généreusement la bouche, et ayez soin de prononcer des mots tels que: Boum-la, Boum... Croyez-moi, l'on vous écouterait...

Question: Je souffre d'un grave complexe d'infériorité car je n'ai pas de manteau de fourrure. J'aimerais que vous m'indiquiez les moyens de me guérir.

Réponse: Si la nature avait voulu que vous ayez un manteau de fourrure, elle vous en aurait certainement donné un. Toutefois si vous y tenez, l'humidité est, dit-on, excellente pour la végétation. Peut-être obtiendrez-vous quelque résultat!

Question: J'écoute tous les dimanches-soirs le beau programme du "Survivant" et je désire entreprendre une carrière à Radio-Canada, mais j'ignore à quelle faculté m'inscrire afin de réaliser mon rêve. Dites-moi s'il y en a beaucoup comme moi, et s'il faut être bien âgée pour entrer à l'université?

Réponse: Pour le but que vous recherchez, les statuts officiels du "Guide des carrières" de l'Université de Montréal ne mentionnent aucune faculté préférentiellement à une autre. Toutefois, chez ceux qui ne désirent en aucune façon se différencier de la masse, il est convenu de s'inscrire en Droit ou en Médecine.

Question: Il y a quatre ans que j'étudie à l'université et je me demande si je suis blasée, ou si je sais déjà tout, mais il me semble que les professeurs nous chantent souvent les mêmes rengaines.

Réponse: L'homme peut vivre deux minutes sans air, deux semaines sans eau, deux mois sans nourriture, mais aussi un nombre illimité d'années sans l'ombre d'une pensée originale.

ALBUM '57

La préparation de "L'Album Bleu et Or" 1956-1957 a déjà débuté et nous espérons qu'avec la collaboration de tous, cet album sera un succès.

Déjà la prise des photographies des finissants des diverses facultés a débuté et afin de mener à bonne fin cette tâche, nous demandons à tous les finissants de bien vouloir consulter et respecter l'horaire qui leur sera assigné.

Enfin, nous demandons aux présidents et aux divers groupements qui désirent les services d'un photographe, lors de leurs activités, de bien vouloir communiquer à l'avance avec la direction afin de faire les arrangements nécessaires.

Guy Lacoste
Directeur du Service de la Publication

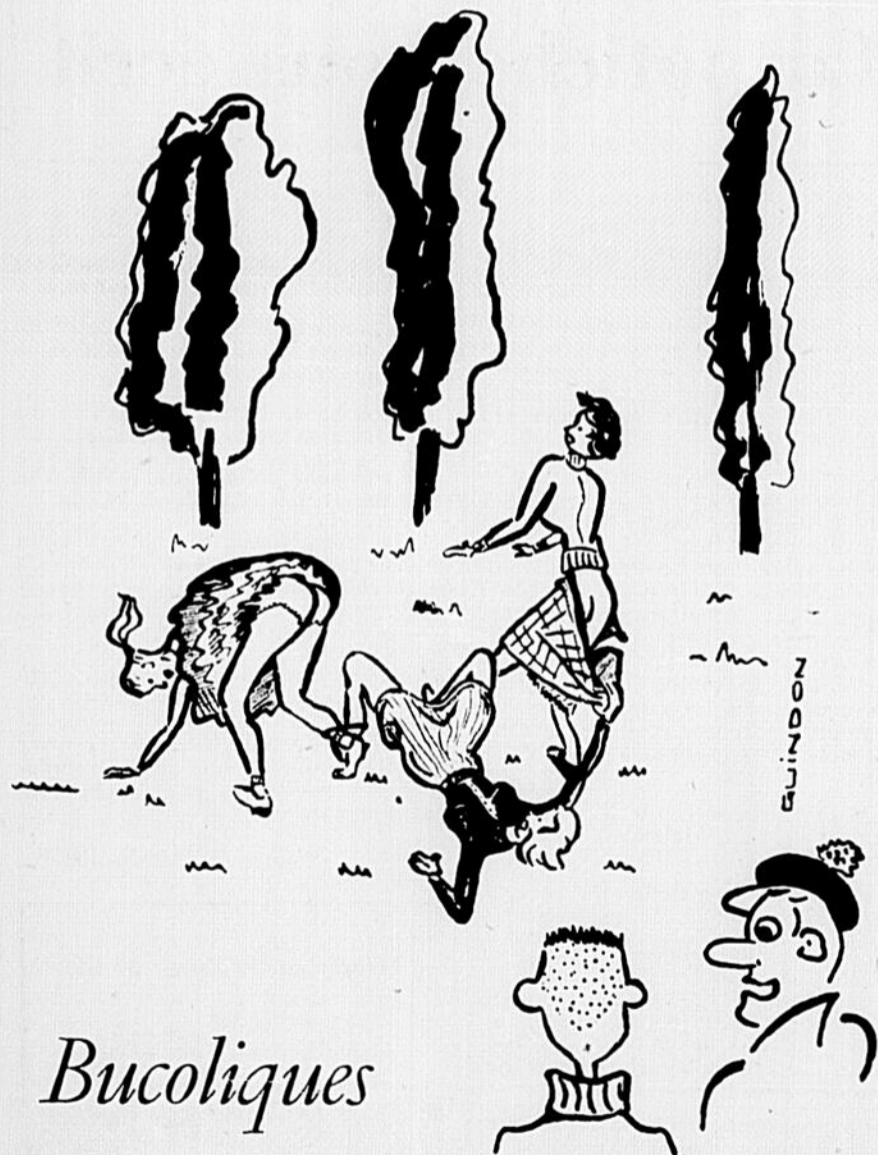
CE QUI SE PASSE AILLEURS

Le "Fulcrum" de l'Université d'Ottawa nous annonce l'ouverture d'un nouvel édifice qui abritera la Faculté des Arts. L'Honorable Louis St. Laurent en fera l'inauguration le 1er octobre. Le doyen de la faculté a décidé de bannir à jamais "dungarees, windbreakers, T-shirts, peg-trousers". Les artistes, ces grands incompris, devront se trouver un autre moyen de se faire remarquer.

Une boutade de "casquette" aux nouveaux des Hautes Études: "Si t'as une belle blonde, montre-nous la pour qu'on te la vole".

A Laval on a haussé de \$50 par année les frais d'inscription. Les raisons alléguées: chaque étudiant coûterait en moyenne \$1,150 à l'Université. Aurait-on la tête plus dure à Québec de telle sorte qu'il faille bûcher plus fort et plus longtemps?

René Simard



Bucoliques

Sortie de l'église bariolée. L'eau forte des superbes tenues académiques tranchant sur le peuple étudiant en ébullition. Derrière, l'église comme un château-fort adossé à la montagne d'une couleur fauve déjà. Fête médiévale et dionysiaque, cortège champêtre et gai en partance vers l'île, au milieu du grand fleuve, où les étudiants gambadent en ce début d'année radieuse.

Poly, H.E.C., Opto, Sciences sociales et Architecture se distinguent par leur ferveur et leur esprit. Pirouettes et culbutes, courses et combats, les rires fusent de partout, les organisateurs s'affairent de tous côtés pendant que le président Thibeault, le grand Jean avec son chapeau de "Charlot", se promène sur les pelouses avec son air de Don Quichotte...

Absente des entrées, la faculté de Droit s'inscrit dans la course à la bière qu'elle remporte finalement à la grande satisfaction de ses peu nombreux mais ardents spectateurs. "La fête bat son plein". On repart vers la ville brune là-bas au delà du lacet lumineux du fleuve. C'était une journée splendide, aurore d'une année qui s'annonce très ensoleillée...

LES ARTS ET LES LETTRES

INVITATION À LA PAGE LITTÉRAIRE

Voici un bref exposé de la politique de la page littéraire (si j'ose mêler politique et arts) et de ce que nous nous efforcerons d'y présenter. Un des problèmes auxquels nous avons eu à faire face a été de décider de la part exacte à accorder aux œuvres provenant d'étudiants, à la production littéraire canadienne-française et aux œuvres appartenant à la littérature d'autres pays. Fallait-il donner le champ libre aux poètes se trouvant parmi nous? Ou sonder les derniers remous de notre littérature canadienne tout en tenant les lecteurs au courant des réalisations artistiques de notre ville? Ou encore essayer d'analyser les grands mouvements littéraires de l'heure?

Le Quartier Latin étant avant tout un journal pour les étudiants, il a été convenu de donner libre voie aux étudiants de faire connaître leur verve poétique par la page littéraire.

Nous ne comptons pas nous isoler dans une tour d'ivoire (en l'occurrence de brique jaune) et nous désintéresser de tout ce qui se passe en dehors de notre chère montagne. Des articles sur la littérature canadienne-française, sur diverses tendances de nos jeunes écrivains, sur leur évolution sont au programme. Des critiques de pièces de théâtre, de diverses expositions, de certains livres particulièrement importants donneront le point de vue étudiant sur la production artistique de l'heure. Des reportages sur certains de nos écrivains, directeurs de troupe et peintres vous permettront de bien saisir l'essence et le pourquoi de leurs travaux. Une nouveauté, le "calendrier

"littéraire" donnera la liste des pièces de théâtre, des concerts, des expositions ayant lieu dans la métropole. Nous y joindrons les indications nécessaires au sujet des endroits où les étudiants jouissent de tarifs spéciaux (espérons que la liste sera longue) et aussi le titre de certains livres intéressants venant de paraître.

Quoi de plus? Des entrevues avec certains jeunes écrivains de l'Université feront mieux connaître leurs projets et réalisations. Certains clubs et associations artistiques feront connaître les productions de leurs membres. À peu près chaque deux ou trois semaines, des articles sur certains problèmes littéraires, des points de vue personnels sur divers auteurs; nous aimerions réunir là aussi des vues différentes sur toutes ces questions.

Ce programme n'est réalisable qu'avec l'aide, la collaboration de vous tous. La page littéraire ne doit pas être l'apanage de quelques personnes écrivant sur tous les sujets et cela faute de participation d'un nombre suffisant d'étudiants. Nous ne pouvons connaître tous les étudiants en veine d'écrire et capables de le faire. Il est facile de nous adresser des articles ou de venir nous offrir votre collaboration au Quartier Latin. Nous voulons une page littéraire vivante, représentative des diverses tendances littéraires du milieu étudiant (si de telles choses existent, à vous de les montrer). Une boîte à l'entrée du Quartier Latin est là pour recueillir vos articles, si vous ne pouvez entrer en contact avec nous.

Marie Sénécal

Activités artistiques

Afin de permettre à la gent étudiante d'être renseignée sur l'activité artistique, "Le Quartier Latin", par sa page des arts, établit définitivement un calendrier artistique. Ce calendrier aura l'avantage de souligner les événements marquants du monde littéraire et artistique et de suggérer aux étudiants les meilleurs spectacles de la cité. Par ce calendrier, le monde étudiant pourra par la même occasion savoir en quels endroits et en quel temps, il aura le privilège de bénéficier de certaines réductions souvent très appréciables.

Cette semaine "Le Quartier Latin" propose deux pièces de théâtre, l'une au Gesù: "La Nuit des Rois" de Shakespeare par le Théâtre-Club, pièce qui fut présentée l'an dernier à salle comble; l'autre est de l'auteur Noel Coward: "Les amants Terribles" et se donne au théâtre Anjou par la troupe Le Rideau Vert. "Le Quartier Latin" vous invite aussi au "Ballets Yougoslaves" (2, 3, 4 et 5 octobre au Saint-Denis). Ceux que la danse, le chant rituel et la musique intéressent seront servis à souhait.

Pour ceux qui en ont le loisir la Galerie Agnès Lefort expose actuellement les peintures de Deny Matte (aussi connu sous le pseudo d'Alain Denis). Cette exposition durera jusqu'au 14 octobre, ainsi que celle du Gesù qui présente une trentaine de tableaux d'Ayotte, Cinq-Mars, etc. L'Actuelle expose actuellement certaines œuvres de la peinture américaine contemporaine. La Galerie Dominion nous procure le plaisir de nous intégrer à des rythmes très vifs et à un jeu linéaire simple, par la présentation des œuvres de Marian Scott. Deux films ont aussi retenu l'attention de la page des Arts, ce sont: au cinéma Avon, le film polonais: "Border Street", et, au cinéma Avenue l'excellent film du réalisateur Federico Fellini: "La Strada". Tous les éloges au film et aux interprètes, notamment Giulietta Masina.

Il est de l'intérêt de la gent étudiante de souligner la parution prochaine des volumes des trois récents lauréats du Cercle du Livre de France: messieurs Eugène Cloutier (Les Inutiles), Jean Simard (Mon fils pourtant heureux) et Maurice Gagnon (L'échance). Aux Éditions Beauchemin vient de paraître "Les Enfants qui s'aiment" d'une Québécoise Claire France (Claire Morin) et les Éditions Gallimard sont heureuses d'offrir au public une œuvre posthume d'Antoine de Saint-Exupéry: "Un sens à la Vie". Si... toutefois le calendrier artistique ne donne aucun commentaire immédiat, "Le Quartier Latin" se fera un plaisir d'accueillir les critiques de ceux qui auraient l'avantage ou l'occasion de s'intéresser à ces événements.

Claude Frenette

Cinéma perpétuel

Tous les jours de la semaine, de 12.30 à 1.30 heure, les étudiants peuvent assister à la projection de films documentaires à l'Office de Biologie en G3... Cette semaine (jusqu'au 6) sont au programme:

- "Explorons l'Univers";
- "Le ski dans les Laurentides";
- "The work of rivers";
- "Sonate No 1" (Beethoven).

Album Bleu et Or

Un concours de caricature en vue d'orner la couverture de "L'Album Bleu et Or" est ouvert à tous les étudiants.

Le concours se terminera le 26 octobre et un jury de trois membres décidera de la meilleure caricature.

Donc, "Allume tes lumières"...

P.S.—Remettre les caricatures au Secrétariat de l'A.G.E.U.M.

Guy Lacoste,
Directeur du Comité des Publications

VAGABONDAGE LITTÉRAIRE

LA LITTÉRATURE

D'ANTICIPATION

Le roman d'anticipation a connu depuis quelques années une vogue sans précédent, attribuable aux grandes découvertes scientifiques nées de la dernière guerre: désintégration atomique, fusées V1 et V2, projets d'un satellite artificiel gravitant autour de la terre, sans parler des mystérieuses soucoupes volantes qui font couler beaucoup d'encre et beaucoup de salive.

Au seuil de cet inconnu troublant, l'homme lève les yeux vers l'espace constellé de myriades d'étoiles et se demande si un jour il lui sera possible de s'arracher à sa misérable boule de glaise et de s'élancer à travers l'infini, à la conquête de mondes nouveaux. Cette inquiétude cosmique serait d'ailleurs aussi vieille que l'homme lui-même. Déjà, 3,200 ans avant J.-C., le roi Étam, nous rapportent de vieux documents trouvés dans les ruines de Ninive, monta si haut dans le ciel que les mers et les terres ne lui apparaissent plus que comme un pain dans un panier.

Les Égyptiens, pour leur part, croyaient fermement que les étoiles, la lune et les planètes étaient habitées.

Les Atlantes, s'ils ont existé, auraient échappé à la destruction de leur continent en utilisant des appareils à réaction leur permettant d'atteindre les planètes.

Un mandarin chinois, épris d'aventures, dit-on, fit attacher à son trône,

47 fusées qui furent allumées. Une fois la fumée dissipée... on ne retrouva ni le trône... ni le mandarin...

Au III^{ème} siècle de notre ère, Lucien de Samosate envoya un nommé Ménippe sur la lune... au moyen d'ailes prises à un aigle.

N'allons surtout pas oublier notre brave Cyrano de Bergerac qui conçut les moyens les plus baroques de quitter la terre: des fioles remplies de rosée que le soleil élève en humant la rosée, la raréfaction de l'air dans un coffre en cèdre, par des miroirs ardents, et autres finesses du même calibre. Plus près de nous, Jules Verne, dans son roman: "De la terre à la lune", imagina un canon géant contenant un obus habitable destiné à être projeté vers notre satellite. Idée scientifiquement insensée, sûrement, mais ce sont de telles choses qui peuvent donner à un savant, l'impulsion qui le lancera sur la voie d'une découverte importante. C'est d'ailleurs le but premier de la littérature d'anticipation d'ouvrir l'imagination, d'ouvrir une fenêtre sur le monde de demain. Comme quoi, il n'y aurait aucune crainte à laisser entre les mains des enfants, des histoires à la "Buck Rogers" ou à la "Flash Gordon", beaucoup moins pernicieuses que certaines aventures de cowboys ou de gangsters.

Claude de Cotret

Gustave Thibon à Montréal

Dans les salons du Cercle Universitaire, M. Gustave Thibon, philosophe et auteur français bien connu, donnait lundi le 1er octobre, une conférence de presse à laquelle furent invités les envoyés du Quartier Latin. Rappelant, sur la demande d'un journaliste, ses origines et ses contacts avec Gabriel Marcel, le Père Bruno des Études Carmélitaines et d'autres catholiques marquants, M. Thibon évoqua certains événements importants de sa vie, dont ses premières publications, son scepticisme pour les succès littéraires et sa grande amitié pour Simone Weil.

Par les digressions qu'amène une conférence de presse, il toucha rapidement au marxisme, à l'enseignement libre en France, etc... Avec une sûreté de jugement remarquable, il intéressa par la suite notre groupe en nous entraînant vers le théâtre d'Anouilh, de Montherlant, celui de Sartre et de G. Marcel.

Mais ce qui donne un cachet particulier à cette entrevue, fut l'instant où Gustave Thibon exprima sa vision de "l'homme en situation" par sa

philosophie plus morale que métaphysique. Par une morale qui regarde l'homme, ses liens et ses relations, en une recherche de la vérité intérieure au niveau même de Platon. En somme une philosophie du Lien, englobant tout le problème de la liberté, l'engagement... l'Amour. Et, dans la pensée de Thibon, nous osons dire une philosophie qui présente le "fiat" rédempteur qui nous fait conscients de notre destinée humaine. M. Thibon nous amena alors sur la perte du "sacré" dans notre monde moderne et par cette ligne de pensée nous avons rejoint le "sens de la vie" tel que l'exprime Antoine de Saint-Exupéry. Il y aurait tellement à dire encore, mais une entrevue de presse ne peut que communiquer quelques lignes de pensée.

Mais M. Gustave Thibon, invité de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, donnera sous les auspices de la Faculté des Lettres, une série de conférences sur le thème général "L'homme dans la cité moderne". Aux étudiants d'y assister.

Suzanne Simard
Claude Frenette

UNE PRIÈRE?

Le Conseil de Direction, à sa dernière réunion, a émis le souhait qu'une prière soit dite avant les cours, dans toutes les facultés.

OBJETS PERDUS

Ont été trouvés à l'Île Sainte-Hélène, lors du Pique-Nique, un briquet et un chapelet; on est prié de se présenter au Secrétariat de l'AGEUM pour identification.

Concours de textes humoristiques

pour la Revue
"BLEU ET OR"
(sujet facultatif)

remettre à M. Serge Lasalle
6272, 1ère Avenue,
Rosemont
avant le 19 octobre

PRIX: \$25.00

« NAPOLEON »

AU CINÉ UNIVERSITAIRE

Samedi 6 octobre, 8.15 p.m. précises

L'AGEUM présente, samedi le 6 octobre, dans l'auditorium de l'Université de Montréal, la magistrale épopée de Sacha Guitry "Napoléon".

Ce film présenté et commenté par Talleyrand (Sacha Guitry) couvre la vie de Bonaparte. L'ouvrage est à la mesure du personnage qu'illustre ce film, et ceci, aussi bien par l'ampleur des moyens mis en œuvre que par l'éclat toute particulier de l'interprétation — avec des vedettes comme Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Jean Gabin, Orson Welles, J. P. Aumont, Pierre Brasseur, Jean Chevrier, Danielle Gélin, Jean Marais, Yves Montand, Patatchou, Raymond Pellegrin, Micheline Presle, Serge Reggiani, Dany Robin et Henri Vidal, — ou même sa durée de projection de plus de trois heures.

En couleurs. Prix d'entrée: 0.75. Service d'autobus.

Congrès de la F.N.E.U.C. à Montréal

Semaine du 17 septembre 1956

Le congrès 1956 aura lieu les 8-13 octobre, au Sir George Williams College, Montréal. Déjà les préparatifs vont bon train à Ottawa et Montréal; il est même permis de croire que le 20^{ème} congrès fera époque dans l'histoire de la F.N.E.U.C. Il semblerait que la politique fondamentale de la Fédération sera l'objet d'une étude approfondie et que l'organisme comme tel en sortira rajeuni et plus fort.

A tout événement le confort des congressistes ne fera aucun doute puisqu'ils logeront à l'hôtel Windsor. Si le temps le permet ils sont donc assurés de bien dormir! Les séances elles-mêmes se tiendront dans le nouvel édifice de Sir George; là encore, les délégués ne pourront demander mieux.

Comme par le passé le personnel permanent du secrétariat national devra faire face au boulot. Comme les délégués d'ailleurs, la fin de semaine dans les Laurentides qui suivra le congrès lui procurera l'occasion de fraterniser avec les chefs étudiants sans procédure parlementaire. Nous sommes redevables à Ken Clare et son comité à Sir George d'avoir organisé cette fin de semaine à si bon compte.

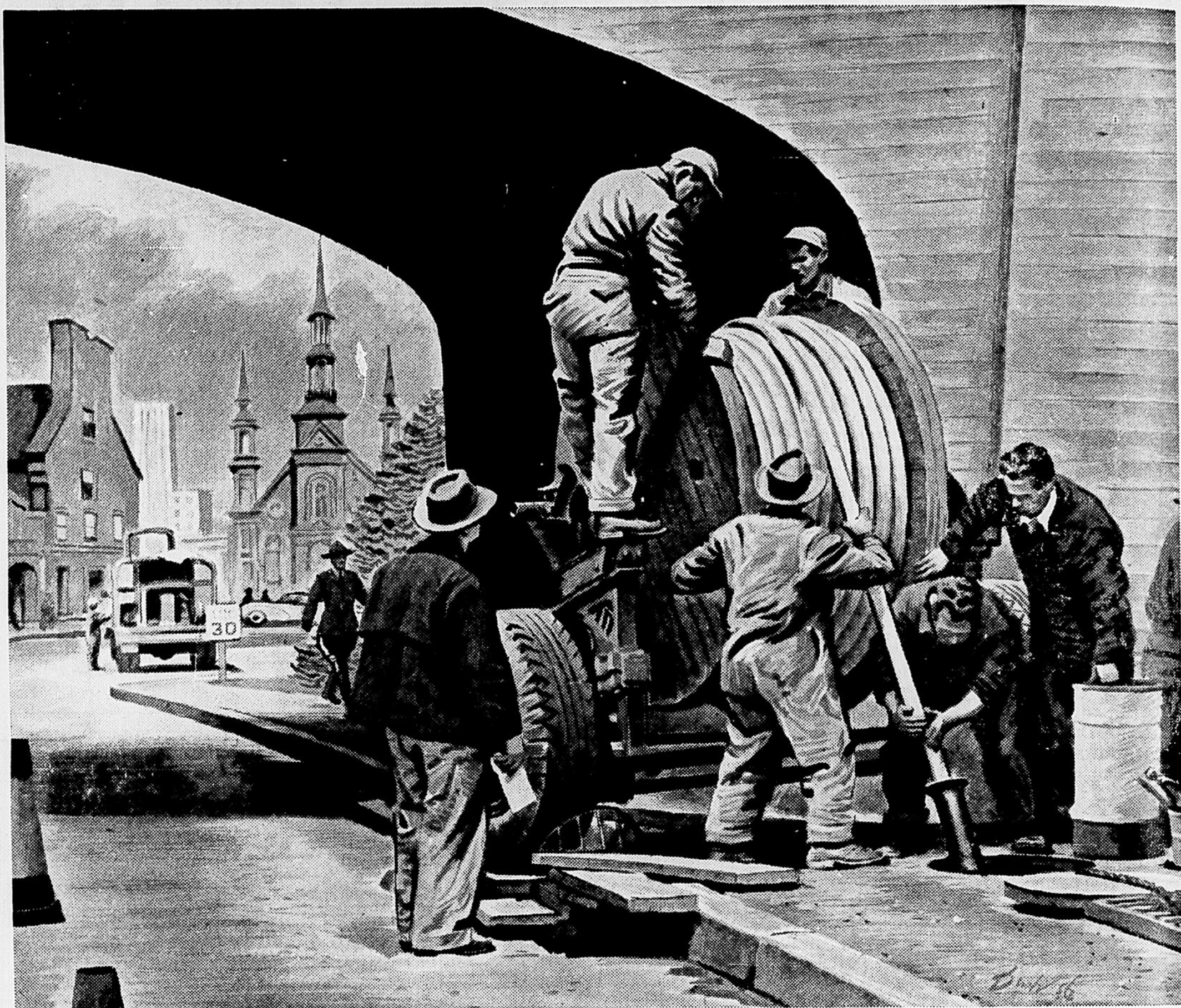
ITEMS

VOYAGEURS DEMANDÉS

trajet: rue Mont-Royal
heures: 8h. et 10h. a.m.
4h. et 6h. p.m.

LAfontaine 3-8966

Les métaux de l'Inco à l'oeuvre au Canada



Ces hommes enfouissent sous terre des câbles destinés au transport du courant électrique. Des centaines de milliers de milles de fils faits de cuivre Inco

entrent dans la fabrication des câbles, transformateurs et autres outillages utilisés pour la distribution de l'électricité au Canada. Près de la moitié du cuivre

dont sont faits les câbles électriques, au Canada, provient des mines de l'Inco.

Ces câbles, faits de CUIVRE INCO, mettent l'électricité à votre service... et procurent des emplois aux Canadiens

Des milliers de milles de câbles sont nécessaires pour transporter l'électricité dont les Canadiens ont besoin. Et près de la moitié du cuivre qui entre dans la fabrication des câbles, au Canada, provient des mines de l'Inco. De son extraction sous forme de minerai jusqu'à son utilisation comme produit fini, ce cuivre Inco (qui ne quitte jamais le Canada) aide à procurer des emplois aux Canadiens.

1. A l'Inco, des ouvriers canadiens extraient le minerai et le transforment en cuivre. Environ 18,000 hommes et femmes sont à l'emploi de l'Inco au Canada.

2. Le cuivre est vendu aux tréfileries canadiennes qui le transforment en fils et câbles. Plusieurs milliers de travailleurs sont à l'emploi de ces compagnies.

3. Ces fils et câbles sont utilisés par les compagnies d'électricité qui en confient la pose à des ouvriers canadiens.

Grâce au cuivre Inco, les manufacturiers canadiens sont en mesure de fabriquer des centaines d'objets utiles... ce qui procure des emplois à des milliers d'autres ouvriers et ouvrières du Canada.



La brochure illustrée: "The Romance of Nickel" (en anglais seulement) sera envoyée gratuitement, sur demande.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 OUEST, RUE KING, TORONTO

Fournisseurs de: nickel Inco, alliages de nickel, cuivre, cobalt, tellure, sélénium, minerai et platine, palladium et autres métaux précieux.

SPORT

Le nouvel instructeur de ballon-panier

Sachant que le Ballon-Panier est un sport que les experts en entraînement physique classent comme un des plus athlétiques et peut-être aussi inspirés par l'attitude quasi-héroïque des preux de l'an passé, l'AAUM, en accord avec le nouveau comité d'athlétisme, a décidé de redonner au Ballon-Panier la place qui lui revient.

Pour ce faire, on ne pouvait faire mieux que de requérir les services d'un instructeur d'expérience apte à enseigner un jeu rationnel et efficace, et à former une équipe de fort calibre. C'est alors qu'on a pensé à Monsieur YVON "PEP" LACASSE. Disons en passant que Monsieur Lacasse est un des rares Canadiens français qui ait évolué dans les milieux professionnels de Ballon-Panier.

Le nouvel instructeur est un produit du sud de l'Ontario, plus précisément, il poussa ses premiers vagissements à Tecumseh, il y a trente-trois ans. Bachelier de l'Université d'Ottawa en 1945, il décida de faire un peu de Ballon-Panier, ce qui le conduisit avec le "House of David", à travers l'est du Canada et les États-Unis jusqu'à l'extrémité du Texas.

Il participa à environ soixante-quinze

parties avec cette équipe et on le retrouve ensuite ici et là comme franc tireur (free lancer) du Ballon-Panier. Tantôt instructeur au Petit Séminaire de Québec, puis au Collège de St-Laurent, tantôt joueur-instructeur pour différentes équipes, il sait partout se faire valoir et ne dédaigne pas voir ses équipes remporter quelques championnats.

Monsieur Lacasse retourna finalement s'occuper des affaires de son père à Tecumseh où il fut, jusqu'à ces derniers temps, gérant de l'hebdomadaire de langue française du sud de l'Ontario "La Feuille d'Érable".

Le nouvel instructeur entend bien piloter une équipe de champions. Nous ne doutons pas qu'il ait la compétence nécessaire pour redorer à l'Université le blason du Ballon-Panier.

Peut-être l'équipe de Ballon-Panier, édition 1956-57 fera-t-elle époque dans l'histoire de la vie athlétique à notre Université? Carabin! Surveille bien ton équipe de ballon-panier, elle contient de la dynamite!

Fernand Poirier
vice-président
aux sports inter-universitaires.

POLY RESTE CHAMPION AU GOLF



AU NEUVIÈME TROU ...

La FACULTÉ DYNAMIQUE s'est avérée constante dans son enthousiasme et son habileté aux sports. En effet, jeudi dernier Poly remportait pour la 4e année consécutive le championnat de golf interfaculté; le tournoi s'est déroulé cette année sur le parcours du club municipal.

Un nombre record d'étudiants, dépassant la centaine, envahit les terrains par une journée exceptionnellement idéale pour un tournoi de golf.

Nous devons signaler la présence de Dan Murray, personnalité bien connue dans le monde sportif, et de nombreux invités qui surent encourager nos étudiants.

Nous remercions particulièrement le dévouement de Robert Bertrand, directeur des sports, et Pierre Rodrigue, membre de notre nouvelle commission des sports, ainsi qu'André Dugré, Robert Filiatrault et Hervé Fortin (Poly) qui surent avec grande diplomatie faire cracher nos étudiants, compiler les résultats, maintenir l'ordre autour des flots de sandwiches et écouler les réserves de liqueurs douces.

Se sont particulièrement fait remarquer par leur adresse et tenacité à se classer:

- Bertrand Bouchard (Poly)..... 76
- Normand Côté (Ph.)..... 78

- Legaré (Med.)..... 79
- René Laberge (Poly)..... 80
- Chartier (H.E.C.)..... 80
- Mongeau (H.E.C.)..... 80
- Gagnon (Poly)..... 82
- Boissonneault (Poly.)..... 83

Les quatre meilleurs d'entre eux nous représenteront à Kingston vendredi prochain lors du tournoi annuel interuniversitaire.

Remarquons que Poly, traditionnellement vainqueur, améliorera encore cette année sa moyenne à 80. Les

Hautes Etudes et le Droit se firent une belle lutte pour finalement se classer respectivement 2e et 3e.

Le tournoi prend chaque année une plus grande importance et cette année nous avons assisté à un surplus de prix qui nous obligea à donner des prix de présence.

Nous remercions les organisateurs et tous les partisans qui ont fait preuve d'un esprit sportif. Félicitations aux vainqueurs.

Le gérant du golf,
René Laberge

Nouveau départ

Carabin, cette année l'équipe de ballon-panier entend bien ne pas demeurer stationnaire. Non satisfaite de ses vétérans de valeur, elle est à la recherche de recrues aptes à aider l'équipe dans sa nouvelle course au championnat.

Aussi si tu crois avoir quelques aptitudes et si tu es un vrai gars, viens donc faire un tour jeudi soir à 6.30 p.m. au gymnase de l'Externat St-Viateur. Ce n'est pas très loin, tout juste au coin des rues Bloomfield et St-Viateur, (entrée de la rue St-Viateur). M. Yvon "Pep" Lacasse, l'instructeur, est anxieux de pouvoir juger de ta valeur, il te montrera des trucs dont tu ne soupçonnes peut-être pas l'existence.

Les pratiques de l'équipe se tiendront tous les lundis et jeudis à cette même heure, c'est-à-dire 6.30 p.m., et au même endroit. Si par hasard, tu as pris trop tard connaissance de l'invitation, tu peux te reprendre à la pratique de lundi. Tu viens? "Ouvre tes lumières," il faut que ça marche!

Henri Choinière, gérant.

BRAVO, LES GARS!

Nous sommes au Parc Jeanne-Mance vers trois heures de l'après-midi, samedi le 29 septembre. Nos deux finalistes, d'un côté l'Art dentaire I, de l'autre H.E.C., viennent de battre allègrement leurs adversaires respectifs et sont sur le point de se faire face dans l'épreuve décisive. Tous les deux ont menagé leurs gros atouts pour la fin. La partie s'engage contestée et tendue. Puis peu à peu, et de plus en plus avec chaque nouvelle manche, les joueurs de l'Art dentaire I frappent et accumulent points sur points; leur défensive est étanche; leur batterie, une sorte de canon.

On voit bientôt qui sera le vainqueur; de deux bonnes équipes, laquelle sera la meilleure? Finalement, la partie s'achève par le compte de 20 à 0, sans que H.E.C. n'ait frappé un seul coup sûr.

Les héros individuels du triomphe, à part naturellement le lanceur Cyrille Guévremont, sont M. Houle et J. Choquette, avec chacun 4 coups sûrs en cinq apparitions au marbre.

Et voilà, notre livre se ferme sur notre série 1956 avec un Boum pour nos champions!

À l'automne prochain.

Paul Hudon

EXERCICE POÉTIQUE

Manoir N.D.G. — très nouveau,
Tu l'avères ce qu'il faut —
Nous, Dames de trop de Grâce (aïsse)
Que nous en sommes trop épaisses.

Tu promets de nous amincir,
L'excès de hanches anéantir,
N'exigeant que l'assiduité,
Jeudi soir à te visiter.

De 5 à 8, ce n'est point long,
Mais des merveilles s'opèrent.
Étudiante, — VIENS et crois-moi,
Ta bonne humeur en profitera:

SPORTS FÉMININS

JEUDI — 4 OCTOBRE

Porte des étudiants — 5h.10 à 5h.20

Taxis à votre disposition,

"Shorts" en poche.

En route pour le Manoir N.D.G.

La Publiciste

TENNIS

On annonce que l'équipe interuniversitaire est complétée. Nous remercions tous ceux qui ont participé à la formation de l'équipe et nous souhaitons aux représentants de l'université un plein succès dans les tournois qu'ils auront à jouer.

Mais il ne faudrait pas oublier les tournois interfac. J'espère que tous savent ou sauront qu'il y aura sous peu des tournois disputés entre chaque faculté. En effet, c'est le 9 octobre et les jours suivants que les facultés se disputeront les honneurs du championnat. Et pour ce faire, chaque faculté devra se choisir 4 représentants ne faisant pas déjà partie de l'équipe interuniversitaire, d'ici le 6 octobre au soir.

Donc avis est donné aux représentants sportifs de chaque faculté de me faire parvenir 4 noms de joueurs le plus tôt possible. De très beaux prix personnels seront accordés lors de ces tournois et toutes les facultés doivent se faire un devoir de participer à ces tournois. L'invitation est donc faite à tous les joueurs et aussi à tous les spectateurs qui voudront soutenir leur faculté le 9, 10, 11, 12 et 13 de ce mois.

Quelle faculté remportera la palme? Tous doivent se le demander. Les noms des joueurs m'étant parvenus avant le 6 octobre au soir, il sera possible de commencer les tournois le 9 du même mois. Cette date est en plus la date limite pour faire partie des tournois.

Jean-Claude Brunet,
Med. I - OR. 1-7925

TOUS LES ÉTUDIANTS

FRÉQUENTENT LE 

ET AVEC RAISON :

- LES AUBAINES SONT MERVEILLEUSES
- LES VALEURS EXCEPTIONNELLES
- LES PRIX DES PLUS RAISONNABLES
- LE SERVICE, DES PLUS COURTOIS

BLAZER DE SERGE

18 oz. 33.50

pantalon gris flanelle worsted] 13.75 et plus

Écusson U de M 1.00 et 6.50

MICROSCOPE KINEI \$140.00



SERVIETTE EN CUIR

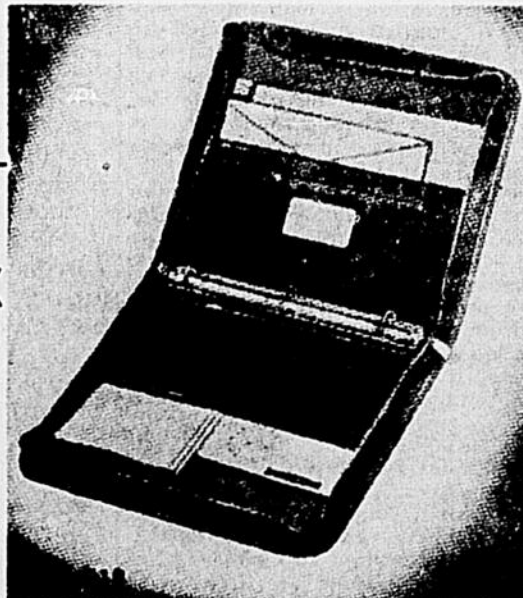
- idéal pour l'étudiant
- teintes de beige et tan
- 3 divisions intérieures

- assortiment complet
- nos prix sont les meilleurs

CAHIER À ANNEAUX

- fermeture-éclair
- anneaux de 2"
- cuir de qualité
- compartiment intérieur

3.95 et plus



L'ÉTUDIANT VRAIMENT CARABIN ACHÈTE À SON MAGASIN ET IL BÉNÉFICIE D'UNE PRIME DE 10% SUR ACHATS

NOTRE ENSEIGNEMENT À LA QUESTION

La semaine dernière se tenait à Ste-Adèle le troisième congrès de l'Institut des Affaires Publiques. Fondé il y a trois ans par un groupe de citoyens en vue du Canada français, cet Institut s'est alors proposé d'être le milieu de rencontre de tous ceux qu'intéressent l'avancement de notre peuple et la solution des problèmes majeurs qui s'y posent actuellement. Journalistes, universitaires, diplomates, industriels, professionnels, syndicalistes s'y rencontrent et discutent dans un climat de recherche objective avec un désir désintéressé de trouver des solutions valables à certains problèmes de notre milieu.

Nous avons eu la chance d'y être invités à représenter les étudiants de l'Université de Montréal et de participer à ces assises. Il est difficile de trouver un mot plus juste que celui d'enrichissement, pour celui qui y participe, pour caractériser la valeur de ce congrès. Dans une atmosphère amicale unique, marquée de l'intention constante de trouver des solutions justes, cette réunion s'est déroulée sur le thème général de "l'éducation", envisagée sous l'angle de sa démocratisation et des modalités et conséquences que postule cette démocratisation.

Nous voulons avant de rapporter les grandes lignes de ces discussions, insister encore sur l'intérêt de ces activités et souligner l'importance pour les étudiants universitaires de se tenir

au courant et de faire leur part dans la ligne de pensée suivie par l'Institut. Les fondateurs de ce groupe récent sont les chefs de file véritables du Canada français; mais ce n'est pas tant à les suivre qu'à s'unir à leurs travaux qu'ils invitent tous ceux que leurs études et leur formation engagent dans ce rôle, si lourd de responsabilités, de membres de l'élite vraie du milieu canadien-français. C'est là d'abord l'idée que nous voulons mettre en relief car elle exprime l'intention même des gens que nous avons rencontrés à Ste-Adèle, laïcs ou clercs, intellectuels, financiers, professionnels, etc.

Il est réconfortant de penser qu'un tel groupe existe chez nous et il est de notre devoir de répondre à leur attente, de nous joindre à eux pour mériter pleinement la place que nous occuperons demain dans notre milieu.

Nous voudrions maintenant rapporter quelques-unes des grandes idées qui ont polarisé la discussion au cours de ces journées, afin qu'elles suscitent des discussions aussi animées qu'à Ste-Adèle et permettent à d'autres de s'enrichir en les faisant leurs, et de préparer le milieu à l'évolution essentielle qu'elles impliquent.

Monsieur Irénée Marrou, universitaire français, posa d'abord le dilemme de l'éducation moderne: techniques ou humanisme. Le contexte de plus en plus technique où s'exerce notre activité oblige soit à assumer profondément avec toutes les adaptations qui s'im-

posent le monde qui est le nôtre ou à accepter une scission profonde et une démission des gens que leurs études auront mal préparés à un rôle social obligatoire pour chaque homme. Posé en termes précis mais demeurant valable tout autant dans un autre milieu que le nôtre, il fut du mérite de Monsieur Pierre Dansereau, doyen de la faculté des Sciences, de formuler dans une optique canadienne-française les données du problème. Madame Gouin-Descaries engagea enfin résolument le débat dans la ligne des solutions, en exposant comment l'humanisme n'est pas tant menacé par la technique que par sa propre faiblesse.

On discuta le lendemain des modalités d'une démocratisation de l'enseignement. Monsieur Arthur Tremblay, de Québec, exposa avec compétence les diverses avenues où devrait s'engager notre effort et termina en se demandant si dans l'effort d'unification et de réorganisation qui est à faire, un ministère de l'éducation n'aiderait pas à solutionner certaines difficultés. Les études et discussions en commissions ont fait surgir presque à chaque mot les problèmes de programme, de compétence du personnel, de l'organisation des cadres, de finance, du respect du caractère de professionnalité de notre enseignement, etc., etc. Le mérite de cette discussion fut de situer en plein contexte canadien-français le problème tout entier.

Faisant un pas de plus avec le conférencier suivant, Monsieur Jean-Charles Falardeau, de Québec, on aborda les conséquences de cette démocratisation et certains problèmes majeurs du milieu, en particulier les rapports clercs-laïcs et l'existence ou non de la liberté d'expression chez nous. Des discussions passionnantes eurent lieu sur ces thèmes, sans que pour autant les passions viennent troubler la recherche des solutions les meilleures. On discuta avec franchise, en face les uns des autres, ensemble, chacun apportant sa contribution, clerc ou laïc, jeune ou moins jeune, patron ou syndicaliste, etc.

Enfin le dernier jour fut consacré aux problèmes du professeur. Monsieur Maurice Lamontagne, ci-devant professeur à Laval et depuis quelques

CALENDRIER

Mardi 2 octobre:

Danse des cassés
Journée des nouveaux.

Les 1er, 2, 3 et 4 octobre:

Radiographie Pulmonaire
(U. de M.).

Jeudi 4 octobre:

Danse Optométrie.

Vendredi 5 octobre:

Congrès de l'E.U.M.
Radiographie pulmonaire (Poly).
Danse de Réhabilitation.
Danse de Diététique.
Cinéma universitaire.
E.U.M.

Samedi 6 octobre:

E.U.M.

Dimanche 7 octobre:

Radiographie pulmonaire H.E.C.

Vendredi 12 octobre:

Danse des Sciences Sociales.
Piste et Pelouse.

Samedi 13 octobre:

Examen Médical (Polytechnique)
durant l'avant-midi.

15 et 16 octobre:

Examen médical (H.E.C.) durant
l'avant-midi.

17 octobre:

Cinéma universitaire.

Samedi 18 octobre:

Examen médical (U. de M.)
avant-midi.

Du 22 au 26 octobre:

Danse de Droit.

31 octobre:

temps conseiller économique du cabinet du Canada, aborda franchement les problèmes économiques du professeur ainsi que ceux que posent dans notre milieu l'exercice de ses droits les plus simples comme les plus sacrés, droit d'association, droit d'exprimer son opinion, etc. MM. Léo Guindon et Roland Piquette formulèrent tour à tour les incidences au primaire et au secondaire de la situation du professeur. La discussion fut là encore des plus animées. Un résultat concret semble cependant prendre forme, c'est à dire la formation de milieux de rencontre pour tous les professeurs à tous les degrés, dans des associations qui, tout en assurant la représentation de leurs membres, sauront apporter leur part qui ne saurait être que principale à cette réforme de nos programmes d'études, et de notre enseignement.

En conclusion à ce bref rapport, nous voudrions souligner l'importance de ces discussions pour les étudiants et la part importante qu'ils peuvent prendre, dès tout de suite, dans cette réforme en signalant du dedans des points à étudier. À mon sens cette

réforme de notre enseignement ne peut nous laisser indifférents. Il est des devoirs auxquels on ne peut se dérober, surtout quand on a la chance de jouer un certain rôle et qu'on a tout ce qu'il faut pour le jouer.

Sans nul doute, le Canada français est à un carrefour. Il s'est dit au congrès de Ste-Adèle des choses qu'il y a quelques années à peine on se serait contenté de murmurer, telle cette étude des rapports clercs-laïcs au domaine de l'enseignement par exemple. Ce fait qu'on ait pu l'aborder témoigne du chemin parcouru. Quelqu'un disait que jadis en 1789 l'atmosphère des États Généraux devait ressembler à ces assises que nous vivions. La comparaison m'apparaît des plus justes à cette différence près que les gens et le milieu en général cherchent ensemble les solutions. Il reste cependant de nombreux problèmes. Serons-nous alors parmi les badauds assis sur les trottoirs ou parmi ceux qui entraînent? Le choix nous appartient... Mais nous en supporterons avec d'autres les conséquences inévitables.

Victor Mélançon,
Droit III.

Château Maisonneuve et rien d'autre!

Que se passe-t-il donc dans les hautes sphères du Quartier Latin? En dernière page du numéro du 13 septembre dans la rubrique "Au fil de la plume", on a laissé tomber le mot magique: Hôtel Reine Elisabeth. Essaiera-t-on de nous faire accroire que la majorité des étudiants est de cet avis, en publiant une pareille gaffe dans Q.L., leur organe officiel?

Oh! diront les sceptiques, ce n'est qu'une question de nom. Si l'affaire Château Maisonneuve n'est pas une question d'honneur pour les gens cultivés que nous sommes, en sera-t-il autrement pour autrui? Certainement pas pour l'ouvrier, le collet blanc, l'homme de la rue qui nous regardent faire et agissent en conséquence.

C'est aussi une question de nom. Et c'est justement ça qui est critique. Si le nom est anglais, l'hôtel qu'il désigne, en sera-t-il moins "British to the core"? Bien au contraire! Il faut souligner ici ce qu'une gaffe de cette taille, ce qu'un lâcheur du genre comporte de non-sens démocratique.

Sur le plan national d'abord. 200,000 personnes, comme vous et moi, ont apposé leur signature sur une pétition en faveur de Château Maisonneuve. Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, s'est compromis à fond en faveur du Château Maisonneuve, dans un discours magistral prononcé à Ottawa.

La revue anglo-canadienne MacLean fait preuve, elle au moins, d'un certain sens démocratique. Damant le pion au Q.L., journal supposé officiel des étudiants de l'Université de Montréal, cette revue s'est prononcée en faveur du Château Maisonneuve. Et je n'ai rien dit à propos du Devoir (et mon Devoir), de Vrai et de l'Action Nationale.

Geste antidémocratique aussi au point de vue étudiantin. Mes confrères anglo-canadiens ne seront, j'en suis sûr, pas trop froissés par mon intransigence. S'ils se donnent la peine de se renseigner auprès de qui de droit, ils conclueront, j'en suis certain, qu'il s'agit ici d'une injustice à réparer, d'un point d'honneur à soutenir pour notre communauté culturelle.

Les étudiants, me dira-t-on, ont déjà manifesté en faveur du Château Maisonneuve. Qu'est-ce qui vous prend tout à coup, au Q. L. de tout lâcher sans crier gare?

De la conscription au Château Maisonneuve, en passant par Asbestos et la grève des tramways, une coutume d'altruisme à la chose sociale s'est implantée dans le milieu étudiant de l'Université de Montréal. Tout ce que cette coutume comporte de sain, de tonifiant, d'esprit de famille, nous en sommes tous fiers, et nos supérieurs aussi.

Pourquoi pas continuer comme avant?

Et pour commencer, je propose à l'A.G.E.U.M. d'approuver à l'unanimité une résolution en bonne et due forme en faveur du Château Maisonneuve. Nous avons déjà l'initiation, la danse des cassés, l'épluchette de blé d'Inde et quantité d'autres traditions, fort honorables d'ailleurs. A quand la semaine nationale? En attendant que l'A.G.E.U.M. se grouille, vive Château Maisonneuve!

R. G.

AU FIL DE LA PLUME

Il faudrait envisager la possibilité d'accrocher des tableaux dans le Hall d'honneur du nouveau Centre Social. Ce nouvel édifice ne doit pas avoir la froideur d'un mausolée, mais la chaleur d'une maison où il fait bon vivre.

Le juge Irénée Lagarde serait sur le point de publier une nouvelle édition de son ouvrage fort apprécié sur le droit criminel. Le Quartier Latin se réjouit du succès que rencontre le travail de M. le juge, le seul du genre en français au Canada.

Pourquoi ne pas placer un distributeur automatique de journaux près du magasin de l'A.G.E.U.M.? Cette innovation servirait à tous ceux qui font usage du parc de stationnement.

Extrait du Galien de septembre: "Si quelquefois nous sommes méchants pour le Quartier Latin, ce n'est pas par malice, mais par principe."

Objets aperçus (entre autres) sur le pupitre de M. Julien: Andromaque de Racine, un dictionnaire grec-français et un dictionnaire illustré latin-français.

Notre administrateur serait-il devenu poète ou bien encore polyglotte? A tout événement, il nous assure qu'il parle couramment le grec et le latin. Le directeur du Quartier Latin, pour sa part, n'a pas pu vérifier la chose.

M. Lefebvre entreprend sa 13ième année à l'A.G.E.U.M. Le Quartier Latin espère qu'elle sera pour lui très heureuse.

Quand trouvera-t-on une secrétaire capable de succéder dignement à Nathalie au secrétariat de la faculté de Droit?

A la danse de Chirurgie dentaire, le Président de l'A.G.E.U.M. portait dans sa main sa première molaire supérieure gauche. Enorme molaire. S'il fallait que Jean ait une dent contre quelqu'un!

Il n'y avait pas que les canines et les molaires en évidence lors de cette même soirée. La cordialité et l'entrain régnaient en maîtres. Un Boum pour Jean-Guy Caron et ses lieutenants!

Nous ne sommes pas les seuls: Laval est aussi déficitaire, dans la publication de son album-souvenir, pour une somme de 3,000 dollars environ.

L'énorme Polytechnique fait les choses en grand! Sa danse d'initiation, précédée d'un coquetel généreux et abondant, fut le résultat d'une organisation considérable et qui remporta un succès du même ordre.

Les donateurs ainsi que les étudiants apprécieraient beaucoup un rapport de l'administration au sujet des millions qui furent souscrits à l'Université il y a quelques années. Une telle initiative recevrait sans aucun doute un accueil chaleureux, et fournirait un puissant encouragement à nombre de philanthropes encore hésitants à l'heure actuelle. Notre Université en cela n'innoverait d'ailleurs pas: l'Université McGill, par exemple, a depuis longtemps adopté une politique de publicité de son état financier, et l'on sait avec quels heureux résultats!

Suggestion pour l'A.G.E.U.M.: le Conseil de Direction ne pourrait-il pas demander aux Gouverneurs d'autoriser que l'on serve du vin de table avec les repas de la cafétéria? La gent étudiante apprécierait certainement une telle requête, et l'Université elle-même y trouverait son compte, puisqu'elle se ferait ainsi un peu de bonne publicité.

Il paraît que Monsieur Héту de la Ville de Montréal a été pris de panique lorsque les étudiants lui ont demandé la permission de faire une parade pour se rendre à l'île Sainte-Hélène.

Lors de l'ouverture des tennis, Mgr le Recteur a lancé une balle à M. Pinsonnault... On se demande ce qu'il lancera à M. Chartré à l'ouverture du Centre Social... une brique?

Il appert que notre distingué confrère le journal "Absence" diffuserait la morale et la culture à quelques sous le numéro. Les pancartes à cet effet paraîtraient bientôt.

Il y a un grand concours de barbe en P.C.B. Même les potchettes s'y promènent avec barbiche et moustache.